



## AVORTEMENT

## Un taux toujours en hausse au Québec

CLAUDETTE SAMSON  
CSamson@lesoleil.com

■ Année après année, le taux d'avortements ne cesse de grimper au Québec, traduisant l'échec de l'éducation à la contraception et les conditions de plus en plus précaires dans lesquelles vivent les femmes en âge de procréer. En 2001, il s'est situé à 17,9 pour 1000 femmes de 15 à 44 ans, en hausse de 1,7% sur l'année précédente, et de... 30% depuis 10 ans.

Depuis sa libéralisation en 1969, le recours à l'interruption volontaire de grossesse n'a cessé de croître, selon les données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) rendues publiques mardi.

Ces données ne tiennent pas compte des interruptions de grossesse réalisées par les médecins salariés, ce qui pourrait représenter 6% de plus, selon une étude de 1995.

Selon la chef de service de la clinique de planification des naissances de l'hôpital Saint-François d'Assise, la D<sup>re</sup> Lucie Vaillancourt, cette hausse constante traduit bien les difficultés de notre société à parler de contraception.

« Les familles en parlent peu », dit-elle, et le milieu scolaire n'en fait guère plus. Les élèves de niveau secondaire en entendent parler tout au plus quelques heures dans leur cours de formation personnelle et sociale.

La différence avec les Pays-Bas, où l'éducation à la contraception fait partie des mœurs, est frappante. En 1997, par exemple, le nombre d'avortements pour 100 naissances y était de 11,6, contre 35,4 au Québec (38,8 en 2001).

Cet écart illustre bien également le

Voir HAUSSE en A 2 >

## Un bain d'hiver



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

La vague de froid qui déferle sur la province n'a pas fini de faire rêver aux plages du Sud. Selon Environnement Canada, les masses d'air qui continuent à nous arriver du Nord-Ouest ne laisseront pas au mercure le loisir de grimper beaucoup au cours des prochains jours. À chacun sa façon de narguer l'hiver: Jacqueline Rheault a revêtu son maillot, hier, pour une baignade dans la piscine chauffée de l'hôtel Hilton sous la surveillance de Samuel Cambon. Un moyen plutôt particulier de prendre son mal en patience. Depuis une dizaine de jours, la température peine à atteindre la normale saisonnière de -18°C dans la capitale. Québec a d'ailleurs fracassé un record datant de 1968 pour un 9 janvier en enregistrant une température ambiante de -32°C, alors que l'ancienne marque était de -31,1°C.

## Stéphane Lévin, aventurier de l'extrême

YASMINE BERTHOU  
Yberthou@lesoleil.com

■ Perdu sur un bout de banquise du Nunavut, au nord-est de l'île de Cornwallis, Stéphane Lévin, 39 ans, affronte depuis trois mois un froid glacial, une nuit qui n'en finit plus et une solitude forcée.



Stéphane Lévin

Géologue de formation, ce Toulousain s'est installé en octobre, avec ses 800 kilos de matériel, dans une petite cabane entourée d'un iglou, dans laquelle il peut faire jusqu'à -25°C. Là, il passe ses journées à remplir des protocoles scientifiques dans le but de préparer les futures missions interplanétaires, en particulier vers Mars.

« J'étudie les comportements de l'être humain dans des conditions de stress maximum liés, d'une part, à l'isolement, d'autre part à la solitude de longue durée, à l'obscurité, au froid et puis, bien évidemment, à l'angoisse maximum du moment: l'ours polaire », explique-t-il calmement

alors que le blizzard souffle et que la température extérieure avoisine les -50°C.

« La plupart des protocoles sont liés aux conséquences de l'obscurité sur les cycles du sommeil et sur les gros stress qui peuvent être causés par cette noirceur, la dépression notamment, précise Stéphane Lévin. Je dois donc faire un pilotage à vue avec toute une batterie de tests pour voir si je vais déprimer. J'ai des outils qui me permettent de m'ajuster eu égard à mon comportement au cas où je n'irais pas bien. Il y a une autre partie attachée à la visualisation mentale qui me permet d'anticiper de nombreux stress et les réactions à ceux-ci: utiliser une carabine par -40°C, ce n'est, par exemple, pas quelque chose d'anodin quand il

L'humain dans des conditions de stress maximum

alors que le blizzard souffle et que la température extérieure avoisine les -50°C.

Voir LÉVIN en A 2 >

## NON à la guerre

Des pacifistes du monde entier se mobilisent

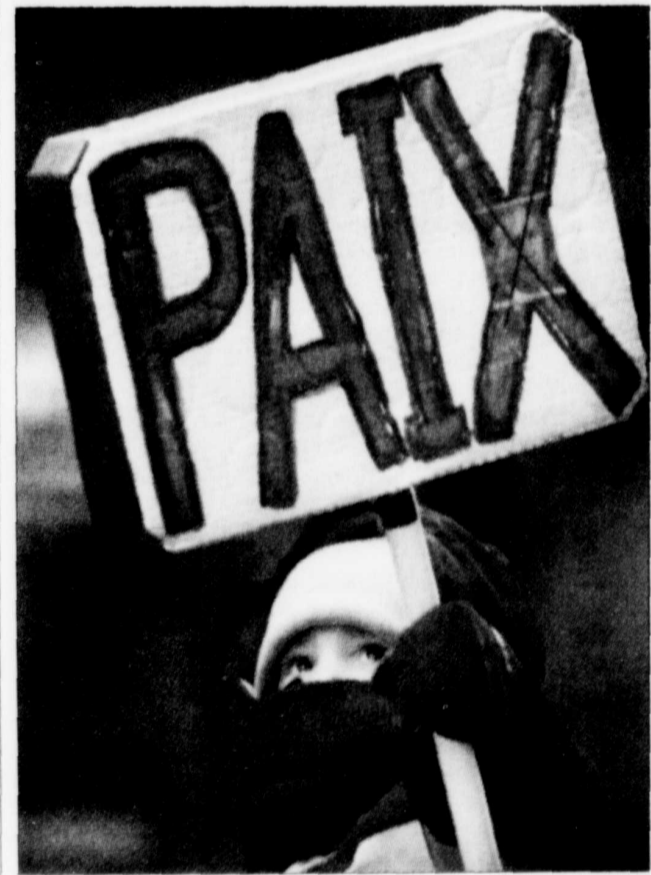
■ WASHINGTON (d'après AP, AFP et PC) — De nombreuses manifestations contre une éventuelle guerre en Irak ont été organisées, hier, un peu partout à travers le monde, notamment en Europe, au Proche-Orient, aux États-Unis et au Canada, bien sûr, où « le militarisme » américain a été dénoncé.

Le plus important rassemblement s'est déroulé à Washington, au pied du Congrès: bravant un froid polaire, les manifestants étaient plus de 50 000 personnes selon l'AFP — jusqu'à 500 000 selon les organisateurs. Ils sont arrivés dans des dizaines d'autocars marqués de slogans pour la paix et de colombes.

Les orateurs, dont le leader noir Jesse Jackson et l'actrice Jessica Lange, ont dénoncé le « militarisme » de l'administration américaine et sa volonté supposée de contrôler le pétrole irakien. Le président George W. Bush menace l'Irak de guerre si son président, Saddam Hussein, ne désarme pas.

Voir GUERRE en A 2 >

- La manifestation de Québec Page A 3
- Richard Hétu à Washington Page A 3
- Document suspect trouvé en Irak Page A 8
- La chronique de René Beaudin Page A 8



Salomé Deslauriers-Brouillard, quatre ans et demi, a accompagné ses parents à la manifestation pour la paix.

## ASSURANCE-MÉDICAMENTS

### Un régime qui n'a pas son pareil dans le privé

DEUXIÈME DE TROIS

Depuis sa création en 1997, le régime public d'assurance-médicaments connaît hausse sur hausse de coûts. De plus en plus médicamentée, la population s'inquiète. Le régime tiendra-t-il la route? Notre journaliste, Monique Giguère, a interrogé une foule de gens, gestionnaires, fabricants de médicaments, grossistes, qui ont un rôle à jouer dans la survie du régime. Diagnostic: des choix s'imposent si on veut éviter que le régime n'explose.



Monique Giguère

MGiguere@lesoleil.com

■ « Autrefois, on soignait les gens avec deux ou trois pilules. Aujourd'hui, ce n'est pas rare de voir un patient arriver au comptoir avec une vingtaine d'ordonnances pour 20 médicaments différents. Et ce n'est pas un top. On soigne avec toujours plus de médicaments pour moins d'effets secondaires. Et les gens fonctionnent très bien. »

André Blondeau, propriétaire de la pharmacie Uniprix à Saint-Romuald, n'en fait pas mystère. « Moi, je suis vendu à l'assurance-médicaments. J'y crois. Ça ne se trouve pas, un plan comme ça dans le privé », déclare-t-il d'emblée au SOLEIL.

Prenant le cas de quelqu'un qui souffre de triple insuffisance respiratoire, rénale et cardiaque, « cette personne-là marche aux pilules, constate-t-il. Quand elle ne réagit plus à son traitement, on ajoute un autre médicament. Il n'y a pas de limite. Ça ne garantit pas une qualité de vie. Mais ça garde en vie. Ces gens-là ne seraient plus là autrement », explique le pharmacien.

André Blondeau est fasciné par l'évolution de la pharmacologie, une science de plus en plus sophistiquée.

« Une des plus vieilles thérapies, c'est l'hydrochlorothiazide pour traiter l'hypertension et les maladies cardiaques. Il y a 30 ans, le produit n'existait qu'à forte concentration. Ça provoquait une perte de potassium et les gens crampaient de partout. Avec le temps, la dose est passée de 50 mg à 12,5 mg. C'est quatre fois moins et ça entraîne beaucoup moins d'effets secondaires », note-t-il.

Ce que le pharmacien propriétaire trouve fantastique dans le régime public d'assurance-médicaments, c'est que peu importe sa consommation, l'assuré ne va jamais payer plus de 68,50 \$ par mois, ou 822 \$ par année, en franchise et coassurance. « Prenez

Voir RÉGIME en A 7 >

□ Le point sur les grossistes A 7

## SOMMAIRE

Actualités	A 3	Québec / Canada	A 6
Agenda	B 6	Oiseaux et cie	B 6
Arts et vie	B 1	Petites annonces	S 19
Décès	B 10	Sports	S 1
Divertissements	B 11	Statistiques	S 16
Est et Côte-Nord	A 10	Télévision	B 2
Le monde	A 8		

## LA MÉTÉO

Maximum -9, minimum -18

Plutôt nuageux. Vents légers. Probabilité de précipitations: 40%. Demain, De 1 à 3 cm de neige. Mardi, plutôt nuageux. Détails page S24.

Accumulation de neige (avant hier)  
Ce mois-ci: 25,0 cm Lan dernier: 29,3 cm  
Cet hiver: 118,1 cm L'hiver dernier: 88,1 cm

QUÉBEC,  
107<sup>e</sup> ANNÉE, N° 21  
FLORIDE, 1,75 \$ US  
MONTREAL,  
OTTAWA 87¢  
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657 00077 3

## DEMAIN DANS LE SOLEIL

## Golden Globe



Avec ses huit mises en nomination, un sommet, le film « Chicago » part favori de la 60<sup>e</sup> remise des Golden Globes ce soir. Le couronnement de la comédie musicale de Rob Marshall est même prévisible parce qu'elle ne se mesure pas aux gros canons, qui seront finalistes aux Oscars.

Dans le cahier Arts et vie

## La LNH en crise



La Ligue nationale de hockey connaît la pire crise de son histoire et la faillite des équipes d'Ottawa et Buffalo n'est que la pointe de l'iceberg. L'ancien président des Nordiques, M<sup>r</sup> Marcel Aubut, commente la situation, constate l'état d'urgence et propose quelques solutions.

Dans le cahier Sports

## POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344	www.cyberpresse.ca
	1-866-686-3344	
Carrières et professions	686-3270	
Petites annonces	844-4444	
Promotion	686-3342	
Publicité détaillants	686-3435	
Publicité générale	686-3270	
Rédaction	686-3394	
Renseignements	686-3233	

## LE SOLEIL

925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547,  
Succ. Terminus Québec, Québec,  
G1K 7J6

Envoi de publication - Numéro de convention 0470198.  
Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL.  
ISSN 0319-0730

## LES SUITES

## HAUSSE

Suite de la Une

fait que ce n'est pas parce que l'avortement est très accessible qu'on y recourt davantage.

## CONDITIONS DE VIE

Si la hausse importante du taux d'avortements se comprend facilement pour les années 1970 et 1980, elle est plus difficile à saisir depuis 10 ans. L'accessibilité à la contraception est comparable, et l'on aurait pu croire que la pratique aurait pris une « vitesse de croisière ».

Mais selon la D<sup>r</sup> Vaillancourt, il faut ajouter à la question de la contraception celle des conditions de vie.

La réalité socio-économique joue un rôle non négligeable, dit-elle. Précarité financière et instabilité des couples font parfois en sorte que la jeune femme choisira d'interrompre une grossesse qui, autrement, aurait pu suivre son cours.

Selon l'Institut de la statistique, le groupe d'âge recourant le plus souvent à cette solution est celui des 20-24 ans, suivi des 25-29 ans. Les 15-19 viennent en troisième place.

La responsable de la clinique confirme cette tendance.

Contrairement aux anciens pays de l'Est, où l'avortement peut être considéré comme une méthode contraceptive (183 avortements pour 100 naissances en Russie en 1998), il est « utilisé ici le plus souvent en cas d'échec de la contraception », analyse le rapport de l'ISQ.

Quant au discours anti-avortement, il ne semble pas atteindre les buts de ses auteurs, fait remarquer le démographe Louis Duchesne, de l'ISQ.

Aux États-Unis, où les groupes pro-vie sont très actifs, le taux d'avortements des femmes en âge de procréer était en effet de 22 pour 1000 en 1997, contre 17 au Québec au cours de cette même année.

## C'ÉTAIT HIER

2001 — En Belgique, un amendement à la loi autorise la possession de petites quantités de cannabis.

1997 — À Tirana, des milliers de victimes d'une combine d'épargne pyramidale réclament un remboursement.

— À Alger, l'explosion d'une automobile fait 42 morts. — Au Rwanda, l'armée gouvernementale attaque des miliciens hutus à Ruhengeri, faisant plus de 300 morts.

1996 — Près d'Istanbul, des terroristes tchéchènes libèrent plus de 200 otages, retenus depuis quatre jours sur le traversier *Arasga*.

1995 — Le drapeau russe est hissé sur l'édifice présidentiel de Grozny, abandonné par les Tchétchènes.

1989 — Pour 248 millions \$, Canadien International rachète le transporteur en faillite Wardair, le troisième au pays.

1988 — L'éditeur anglais Robert Maxwell se joint à Québec pour lancer le *Montreal Daily News*, qui fermera l'année suivante.

1983 — Le criminel nazi Klaus Barbie est arrêté en Bolivie; il sera jugé et emprisonné en France.

1979 — L'ayatollah Khomeini annonce son départ de la France, où il vit en exil, pour rentrer en Iran.

1975 — Radio-Québec assure elle-même sa première diffusion à la télévision. — Une attaque visant un avion israélien fait 20 blessés, à l'aéroport parisien d'Orly.

1966 — Indira Gandhi devient la première femme à occuper le poste de premier ministre de l'Inde.

1955 — Dwight Eisenhower donne la première conférence de presse d'un président américain à être filmée pour la télévision.

## RÉFLEXION

« L'activité est indispensable au bonheur; il faut que l'homme agisse, fasse quelque chose si cela lui est possible ou apprenne au moins quelque chose. »

Arthur Schopenhauer. *Aphorismes sur la sagesse dans la vie.*

## PRÉCISION

Le couple sur la photo illustrant l'article « Les pee-wee ramènent la vie au Colisée », en page A4 de notre édition d'hier, était en fait formé de Jean Gagné et Marlène Boutet. Le numéro de téléphone pour rejoindre le comité d'hébergement du tournoi de hockey pee-wee est le 634-0508.

## LÉVIN

Suite de la Une

faut enlever ses gants et que la carabine peut geler à l'extérieur. Chaque geste nécessite une grosse préparation. »

Si ces jours-ci tout va bien pour l'aventurier de l'extrême, les choses n'ont pas toujours été aussi simples. Le passage à la nouvelle année notamment a particulièrement été épique puisqu'il a essuyé une tempête « qui a littéralement arraché deux murs de la cabane ». « Le vent extrêmement violent était chargé de projectiles de glace et de sable. J'ai vraiment vu de très près ce que pouvait être l'érosion éolienne », s'amuse-t-il.

Le stress maximum du moment est cependant lié à la présence d'ours polaires dans les parages. « Je n'en ai pas vu autour de mon camp pour le moment. Il n'y a que des traces. Bien évidemment, le plus tard j'en verrai, le mieux ce sera parce que c'est un animal que je connais bien et il ne faudrait pas que nous nous rencontrions de trop près quand même », ajoute-t-il. C'est donc armé d'une carabine et accompagné de ses chiens que cet ancien directeur de croisière touristique réincarné en aventurier va chaque jour chercher les 70 kilos de neige nécessaires à sa survie (10 kg de neige donne 1 l d'eau).

## DU RÊVE À LA RÉALITÉ

Stéphane Lévin rêvait de cette expédition. Après une aventure au Pôle Nord magnétique en 2001, il a eu envie « de faire quelque chose de totalement inédit et surtout en solitaire ». « Petit à petit, cette nuit polaire, qui est quand même quelque chose de mythique, s'est imposée à moi, explique-t-il. Et, de fil en aiguille, tous les protocoles de l'Agence spatiale européenne s'y sont greffés. » Il lui aura finalement fallu 15 mois pour se préparer physiquement et psychologiquement et pour trouver les commanditaires et les 60 000 \$ nécessaires à cette mission.

Rien d'étonnant cependant à ce que Stéphane Lévin soit arrivé à ses fins. Maryse Rodrigue, qui travaille à ses côtés au sein de l'association Sciences aventures extrêmes, le décrit en effet comme un homme solide et exigeant, au moral d'acier. « C'est quelqu'un qui va toujours au bout de ce qu'il a décidé de faire. Il est extrêmement déterminé et prend toujours la mesure des risques auxquels il s'expose avant de se lancer. »

Régulièrement, elle entre en contact avec l'Indiana Jones du Grand Nord grâce à un téléphone iridium directement relié à un satellite. « Il ne se plaint jamais, même quand le froid est intenable ou que le téléphone ne marche pas pendant plusieurs jours. En fait, je ne crois pas que quelque chose lui manque là-haut car il arrive toujours à s'adapter aux milieux dans lesquels il évolue. »

Pourtant, depuis son arrivée, Stéphane Lévin a dû faire face à de nombreux imprévus : une panne de courant — l'éolienne grâce à laquelle il recharge ses batteries a gelé —, une triple opération d'un doigt infecté par des gelures — il a dû s'auto-anesthésier pour se soigner seul —, un accouchement — la chienne husky qui l'accompagne a mis bas il y a quelques semaines.

Toutes ces péripéties n'ont toutefois pas entamé le moral de l'homme qui assure ne pas être à la limite de sa résistance. « J'ai encore du potentiel. Même si j'ai hâte de voir tout ce pour quoi je suis venu : le retour de la lumière et surtout le premier rayon de soleil. Cela devrait se passer aux alentours du 15 ou 16 février. Il me restera alors seulement trois petites semaines à tenir. » Alors, il essaie de limiter les prises de risque : « Sortir de la cabane et aller à 30 m, c'est prendre un risque fou car un ours peut passer par là; aller se promener avec une baisse de lumière sans armement, c'est suicidaire. Ce sont des détails auxquels il faut que je fasse attention en permanence. Mais le plus gros des soucis, c'est quand même le froid. J'ai les doigts qui gèlent en moins de 30 ou 45 secondes. Aujourd'hui, je suis en pleine forme et je croise les doigts pour que cela continue. Ce serait vraiment bête d'échouer si proche du but. »

En attendant le cortège de motoneiges, qui doit le récupérer, l'aventurier profite donc de chaque instant. « Toute la partie de résistance au stress et au grand froid est un combat passionnant. J'observe aussi une nature absolument exceptionnelle. Même si c'est encore, la plupart du temps, obscur, le crépuscule commence à revenir et je redécouvre petit à petit un site somptueux. Et puis c'est un privilège de pouvoir vivre avec des chiens 24 heures sur 24 et de voir évoluer les deux chiots qui sont nés ici. Finalement, être ici me permet de relativiser plein de choses superflues dans la vie. C'est étonnant de voir tout ce dont on peut se passer », observe-t-il.

Y a-t-il toutefois une chose qui lui manque? Sans hésiter Stéphane Lévin s'exclame : « Les amis, les amis et les copains! » Il y a donc fort à parier qu'à son retour sur le vieux continent, il se précipitera pour boire un bon pastis assis à la terrasse d'un café de la ville rose.

www.sciences-aventures-extremes.com

LOTO QUÉBEC		Résultats	
Tirage du 2003-01-18		Tirage du 2003-01-18	
<b>649</b>	04 06 11 25 30 44	<b>49</b>	02 08 21 24 36 42
Complémentaire: (21)		Complémentaire: (40)	
<b>3</b>	668 4015	<b>3</b>	03 05 07 08 12 16 27 32 37 38
<b>4</b>		<b>4</b>	39 41 45 52 53 56 58 63 62 70
<b>Extra</b>	NUMÉRO: 732174	<b>Extra</b>	NUMÉRO: 090190
<b>7/7</b>	06 16 24 32 35 37 46	<b>GAIGNANTS</b>	<b>LOTS</b>
Complémentaire: (02)		7/7	0 2 500 000,00 \$
Ventes totales	11 361 676 \$	6/7+	4 52 213,50 \$
Prochain gros lot (approx.)	5 000 000 \$	6/7	97 1 884,00 \$
		5/7	4 454 146,50 \$
		4/7	34 380 10,00 \$
		3/7+	86 474 10,00 \$
		3/7	770 597 Participation gratuite

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets.  
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L.Q. cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu

MISE SUR TOI  
1 866 525 8118

## GUERRE

Suite de la Une

Les pacifistes avaient afflué vers la capitale fédérale dans des dizaines d'autocars marqués de slogans pacifistes et encombrés de sacs de couchage et de thermos de boissons chaudes. Sur l'un des véhicules, on pouvait lire: « Balancez Bush, pas des bombes ».

Des dizaines de moines franciscains s'étaient joints à la manifestation, ainsi que, venus de Chicago et de Caroline du Nord, des juifs militant pour la paix au Proche-Orient.

Plusieurs orateurs ont exprimé leur solidarité avec les Palestiniens.

Les organisateurs ont choisi le week-end symbolique durant lequel les Américains honorent la mémoire du leader noir Martin Luther King, apôtre de la non-violence, assassiné en 1968.

En allusion au discours le plus célèbre de King « I have a dream » (« Je fais un rêve »), des manifestants ont brandi une banderole montrant le président Bush et proclamant « I have a nightmare » (« Je fais un cauchemar »).

Les Américains ont aussi manifesté à San Francisco où la police et les organisateurs s'attendaient à une participation totale de plus de 50 000 personnes.

Selon une porte-parole de la Maison-Blanche, le président Bush s'est félicité que, dans la démocratie américaine, les manifestants soient libres d'exprimer leurs vues, « contrairement à l'Irak ».

## SONDAGE

Une guerre contre l'Irak sans feu vert de l'ONU ne recueillerait l'approbation que de 31 % à 39 % des Américains, selon que Washington irait seul ou avec seulement un ou deux alliés, selon un sondage publié hier par l'hebdomadaire *Newsweek*.

En revanche, 81 % des personnes interrogées soutiendraient une intervention approuvée par l'ONU et soutenue par les principaux alliés des États-Unis.

Des manifestations pacifistes, réunissant de quelques centaines à plusieurs milliers de personnes, se sont déroulées aussi dans une trentaine de villes canadiennes dont Toronto, Vancouver, Ottawa, Québec et Montréal.

À Montréal, les organisateurs estiment à 25 000 le nombre de participants qui ont notamment scandé: « Arrêtons la Bush-erie en Irak ».

En Europe, la mobilisation a été faible, sauf en France, où plusieurs dizaines de milliers de personnes — près de 200 000 selon les organisateurs — ont manifesté à Paris et dans les principales villes du pays, à l'appel d'une coordination regroupant une quarantaine d'organisations, associations, syndicats et partis de gauche.

Un même slogan — « Non à la guerre contre l'Irak, justice, paix et démocratie au Proche-Orient et dans le monde » — était inscrit sur les banderoles ouvrant les cortèges.

Des mouvements pacifistes, des partis politiques de gauche, des syndicats, des associations antimondialisation et de défense des droits de l'Homme ont dénoncé « une guerre présentée comme inéluctable ».

« Guerre à la misère, pas aux Irakiens » ou « Mondialisation contre la guerre », ont scandé des manifestants.

En Allemagne, plusieurs milliers de personnes ont manifesté à Rostock (nord-est) et Tuebingen (sud-ouest).

Des défilés ont été également organisés en Grande-Bretagne et en Irlande, notamment à Londres et à l'aéroport irlandais de Shannon, utilisé par l'armée américaine.

Une organisation britannique opposée aux sanctions contre l'Irak, « Voices in the Wilderness », a réuni quelque 100 à 200 manifestants autour du quartier général des forces armées britanniques de Northwood, au nord-ouest de Londres.

En Suède, entre 5 000 et 6 000 personnes ont manifesté à Goeteborg (sud-ouest).

D'autres défilés devaient aussi avoir lieu aujourd'hui, notamment en Belgique et en Espagne, près de la base militaire de Torrejon.

Au Japon, de 4 000 à 5 000 personnes se sont réunies dans le centre de Tokyo. D'autres manifestations et concerts étaient prévus dans le pays. De nouvelles manifestations contre la guerre sont prévues le 15 février, partout dans le monde.

Entre-temps, en Irak, la découverte de nouveaux documents sur la technologie d'enrichissement au laser de l'uranium est susceptible de fournir de nouvelles justifications aux États-Unis pour entrer en guerre contre l'Irak.

La voiture  
la plus attendue  
de l'année est enfin  
arrivée chez

LÉVIS MAZDA

LA TOUTE NOUVELLE  
MAZDA 6 2004

Venez faire l'essai routier de la voiture de  
l'année 2004 et réservez la vôtre au plus tôt.

3 entretiens  
gratuits  
avec la carte privilège



Toujours plus facile  
avec Lévis Mazda

Peu importe où vous avez loué  
votre véhicule, nous pouvons

RACHETER VOTRE BAIL

avant la fin du terme.

consultez nos  
experts-conseils

LÉVIS MAZDA

UN VOUS  
RACHETER  
MAZDA  
PROGRAMME  
MAZDA POUR  
LES DILÈMES

5095, Louis-H.-Lafontaine,  
Lévis (A côté de Wal-Mart)  
837-8897  
1-866-337-8897

# ACTUALITÉS

MANIFESTATION À QUÉBEC

## « Pas de sang pour du pétrole! »

3000 personnes crient leur opposition à une guerre en Irak

SIMON BOIVIN  
SBoivin@lesoleil.com

■ Ils ont été plus de 3000 manifestants, hier, dans les rues de Québec, à emboîter le pas au mouvement mondial de protestation contre une intervention armée en Irak.



Les organisateurs de la manifestation se sont dits plus que satisfaits que 3000 personnes y participent.



Assez éloquent...

« C'est au-delà de nos espérances, a avoué Sébastien Boucharde, l'un des organisateurs de la manifestation. De plus en plus de gens voient les incohérences dans l'argumentation guerrière de George W. Bush. Et pas seulement ici, mais partout sur la planète. »

Bien emmitouffés, décidés à ne pas laisser le froid nuire à l'expression de leurs convictions, les manifestants ont marché du centre Lucien-Borne, à l'angle du chemin Sainte-Foy et de la côte Salaberry, jusqu'au consulat américain, voisin du Château Frontenac.

« Non à la Buserie! », « Pas de sang pour du pétrole ». Les messages sur les pancartes différaient, mais ils traduisaient une même volonté.

« Je suis ici dans l'espoir d'éviter l'inévitable, a laissé tomber Athanase Athanassiou, un Québécois d'origine grecque. J'aimerais que ma présence aide à ce que nous devenions plus nombreux à protester, pour peut-être parvenir à bâtir un monde meilleur. S'il n'est pas trop tard pour arrêter Bush, je suis là. »

Avant le départ, plus de 400 personnes se sont entassées dans une salle du centre Lucien-Borne pour écouter une conférence de Michel Chossudovski, professeur d'économie de l'Université d'Ottawa. Répétant que la guerre contre l'Irak est injustifiée et dangereuse, il a enjoint les gens à faire pression sur leurs élus pour que ceux-ci se prononcent contre une intervention armée au Proche-Orient.

Rejoint à sa résidence par LE SOLEIL, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, a dit ressentir « une grande inquiétude » vis-à-vis de la situation internationale actuelle et l'hypothèse de « solutions belliqueuses ».

« Il ne faudrait pas que notre gouvernement nous entraîne dans une guerre sans un consensus des Nations Unies, estime-t-il. Le conseil municipal pourrait peut-être faire le geste symbolique de voter une motion en ce

sens. Il faudrait que j'en parle avec mes collègues. » Le maire souligne quand même que le dossier est complexe et qu'il relève d'un champ de responsabilité n'appartenant pas aux villes.

Rappelons que Chicago, San Francisco, Seattle, Ithaca (New York) et Kalamazoo (Michigan) sont au nombre des villes américaines où les élus municipaux se sont prononcés contre une guerre préventive en Irak, à moins qu'il ne soit prouvé que le pays représente une menace réelle.

La ministre des Relations internationales du Québec, Louise Beaudoin, a affirmé au SOLEIL que le gouvernement du Québec ne souhaite aucunement être impliqué dans une guerre sans l'aval de l'ONU. « Il ne saurait y avoir de guerre sans que la communauté internationale ne se prononce via l'ONU et son conseil de sécurité, affirme-t-elle. Jean Chrétien a promis un débat en chambre sur le sujet. Le Bloc québécois, qui a une position similaire à la nôtre, pourra y faire valoir notre point de vue. »

Selon un sondage Ipsos-Reid publié

hier dans le *Globe and Mail*, 62% des Canadiens souhaitent que leur pays s'implique dans une guerre seulement si la communauté internationale le juge nécessaire.

Mais pour l'organisateur Sébastien Boucharde, la manifestation d'hier veut plutôt dire qu'aucune agression armée en Irak ne doit avoir lieu, même si les inspecteurs y trouvent des armes de destruction massive. « Même en supposant qu'on trouve des armes et que l'Irak refuse de les rendre — ce dont je doute fortement —, je ne crois pas que de massacrer 100 000 femmes et enfants règle quoi que ce soit au problème et que cela établisse la démocratie. La diplomatie sera certainement plus efficace. »

À Montréal, les organisateurs ont évalué à 25 000 personnes la participation à la manifestation. Plusieurs artistes ont pris part à la marche, dont le comédien Luc Picard.

Au Canada, des gens ont aussi envahi les rues d'Halifax, d'Ottawa, de Toronto, d'Edmonton, de Winnipeg, de Saskatoon, de Lethbridge et de Prince Albert.

« Les gens doivent maintenir la pression sur les élus »

## Avec les pacifistes « états-uniens »

WASHINGTON — À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Ed Sherman a servi avec fierté dans le Pacifique, participant au combat victorieux de l'Occident sur le fascisme. Hier matin, à Washington, il était parmi la foule des manifestants pour la paix, accompagné de sa femme. Dans le froid, il voulait exprimer sa

dissidence face à une guerre en Irak. Mais il ne s'illusionnait pas.

« Ils ne semblent pas vouloir entendre », a dit Sherman en faisant allusion à George W. Bush et aux faucons de son administration. « C'est vraiment frustrant. Ils n'écoutent pas sur l'environnement. Ils n'écoutent pas sur la guerre. Ils ont un programme, et ils le poussent, coûte que coûte. »

— Quel est ce programme?  
— Je pense que c'est relié au pétrole, à son père... »

Professeur à la retraite, Ed Sherman fait partie des dernières recrues du mouvement pacifiste aux États-Unis. Citoyen d'Albany, dans l'État de New York, il a fait le voyage à Washington en autobus, comme des dizaines de milliers d'autres manifestants, venus de la Floride, du Colorado, du New Hampshire, du Minnesota, etc.

Dans la foule qui se massait dans le célèbre Mall de Washington, site de manifestations historiques, Sherman ne portait pas de pancartes, juste un collant sur son manteau, qui disait: *Resist!*

D'un blanc éclatant, le marbre du Capitole se détachait sur un ciel d'un bleu intense.

La manifestation de Washington, comme celle de San Francisco, était organisée par une organisation controversée appelée International ANSWER (Act Now to Stop War and End Racism). Créé dans la foulée du 11 septembre 2001, ANSWER est une couverture du Workers World Party, un groupuscule qui supporte la dictature « socialiste » de Kim Jong Il en Corée du Nord, défend Slobodan Milosevic et voit en Saddam Hussein un héraut de la résistance anti-impérialiste.



Richard Héty  
Collaboration spéciale

Les militants d'ANSWER étaient partout dans la foule, vendant macarons, journaux et pancartes, qui répétaient tous le même message: « Pas de sang pour le pétrole. »

Mais les pacifistes ordinaires ne se formalisaient pas du rôle des gens d'ANSWER. Au contraire, ils leur savaient gré d'avoir organisé cette manifestation qui tombait pendant le week-end d'une fête nationale, celle de Martin Luther King, apôtre de la non-violence.

Plusieurs des manifestants avaient emmené leurs propres pancartes. Ed Sherman, le vétéran de la Seconde Guerre mondiale, a dû approuver les affiches qui proclamaient: « La paix est patriotique ». Certaines des pancartes étaient vulgaires, mais la plupart ne manquaient pas d'humour ou d'à-propos. En voici quelques exemples: « Notre président de destruction massive »; « Si la diplomatie est bonne pour la Corée du Nord, pourquoi pas en Irak? »; « Des livres, pas des bombes »; « Laissez l'ONU décider »; « Écoutez les gens ».

Tom Rouch, copropriétaire d'un salon de coiffure à Allentown, en Pennsylvanie, avait une pancarte singulière. Sur un côté, on pouvait lire: « Choisissez la joie. Choisissez la paix ». Sur l'autre côté, on pouvait lire: « Hitler a lui aussi commencé une guerre ».

— Vous faites un parallèle entre Hitler et Bush?

— J'ai très peur, a répondu Rouch. Les pauvres Allemands l'ont suivi (Hitler). Ils n'avaient pas fait deux pas que déjà il était trop tard. Je peux voir arriver ça ici.

La peur d'une guerre en Irak est universelle. Partout, elle fait réagir les gens dans la rue et les

chancelleries. En Arabie saoudite, par exemple elle a incité des membres de la famille royale à lancer une campagne pour convaincre les forces de sécurité irakiennes de renverser Saddam Hussein, selon un article que publie aujourd'hui le *New York Times*. Plus tôt la semaine dernière, le magazine *Time* avait pour sa part évoqué les efforts des Saoudiens pour persuader Saddam de s'exiler avec une centaine de ses collaborateurs.

Les Saoudiens, aidés par d'autres pays arabes et musulmans, cherchent à éviter une guerre en Irak. Si un de leurs scénarios se réalisait, George W. Bush pourrait se vanter d'avoir orchestré un « changement de régime » à Bagdad avec un minimum de violence. Faudrait-il alors changer d'opinion à son sujet, comme plusieurs l'ont déjà fait après les attentats du 11 septembre 2001?

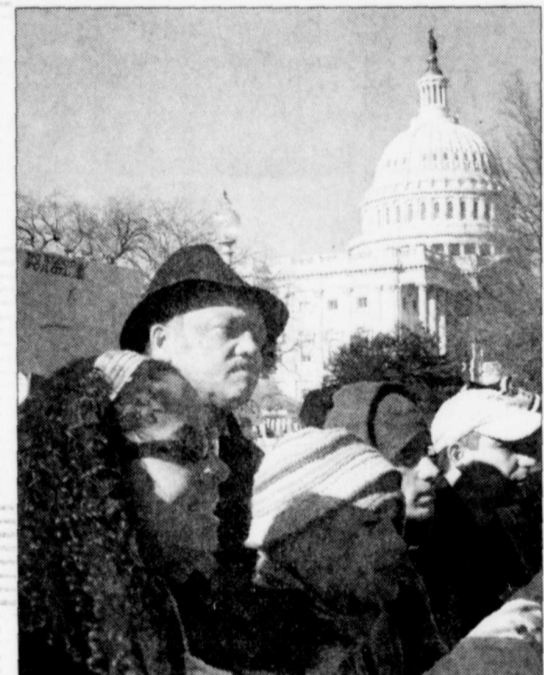
Mais le jeu de poker de Bush pourrait bel et bien dégénérer en guerre et en horreur. Et l'anti-américanisme atteindrait d'autres niveaux inégalés. Les pacifistes *états-uniens* en sont bien conscients, eux qui rêvent d'un dialogue entre les peuples à la place des menaces.

« Si quelqu'un ne l'aime pas, tu devrais peut-être lui demander pourquoi », a déclaré Maureen McGrath, une mère de trois adolescents, dont deux garçons.

Mais la citoyenne de Chicago ne croit pas Bush capable de changer d'approche.

« Je pense que le président est un *war monger*, a-t-elle dit. Je pense qu'il a prouvé son manque de décence humaine dans le dossier de la peine de mort au Texas. »

Et d'enchaîner: « Je ne veux pas que mon fils aille à la guerre. Je ne veux pas que votre fils aille à la guerre. Et je ne veux pas que d'autres gens soient tués pour des choses que je ne comprends pas. »



Comme des dizaines de milliers d'Américains, le révérend Jesse Jackson a bravé la froid hier pour aller manifester devant le Capitole contre le déclenchement de la guerre en Irak.

~~TPS~~ ~~TVQ~~

**Nous payons les 2 taxes**

FERMETURE le lundi 20 janvier

Jusqu'à

70%

DE RABAIS

**DÉCOCUISINE**

MAGASIN TEMPORAIRE  
1<sup>er</sup> étage seulement  
Place Laurier



## PROCÈS CÔTÉ Sixième journée de délibérations

SHERBROOKE (PC) — Les jurés, au procès de Renald Côté, cet homme de 51 ans accusé d'agressions sexuelles, ont donné plusieurs indices qu'ils étaient sur le point de rendre une décision, hier. Mais, en fin de journée, ils annonçaient qu'ils rentreraient à l'hôtel.

Le jury entreprendra donc aujourd'hui sa sixième véritable journée de délibérations.

Côté, rappelons-le, est accusé d'avoir agressé sexuellement sa fille, en compagnie de ses deux fils, de 1984 à 2001.

Au total, l'acte d'accusation comporte 17 chefs différents et les jurés doivent rendre une décision sur chacune des accusations.

Hier, le jury s'est présenté au palais de justice avec ses valises. Vers midi, il faisait savoir qu'il écourtait l'heure du dîner et que les jurés mangeaient dans la salle de délibérations.

Presque tout le monde a cru que le jury allait livrer ses conclusions. Ce qui n'a pas été le cas.

## Un Canadien aurait décodé certains termes d'Al-Qaida pour le FBI

TORONTO (PC) — Un Canadien qui a côtoyé pendant six mois des dirigeants d'Al-Qaida a révélé aux FBI quelques-uns des secrets du réseau d'Oussama ben Laden, a rapporté le *National Post* dans son édition d'hier.

Mohammed Mansour Jabara, 21 ans, est détenu depuis plusieurs mois sur une base militaire de l'État de New York. Il a été arrêté dans le Sultanat d'Oman en mars, puis remis aux services canadiens de renseignement. Sachant qu'il serait accusé aux États-Unis, il aurait décidé de son plein gré de coopérer avec les autorités.

Son nom apparaît dans un rapport du FBI, daté du 21 août dernier, de même que dans un autre document rendu public par le gouvernement de Singapour, le 9 janvier.

D'après le FBI, l'étudiant de Saint-Catharines (Ontario) aurait notamment collaboré à la planification d'attentats contre des ambassades occidentales, des installations industrielles et des stations touristiques d'Asie du sud-est.

Il aurait aussi comploté avec Riduan bin Isamuddin, aussi connu sous le nom de Hambali, considéré comme le responsable de l'attentat qui a fait près de 200 morts à Bali le 12 octobre.

D'après le FBI, Jabara a livré aux autorités de Singapour des détails sur certains projets d'attentats, en plus de fournir aux enquêteurs quelques mots de code utilisés par les cellules d'Al-Qaida.

Selon lui, « Market » (marché) signifierait Malaisie, « soupe » équivalendrait à Singapour, « hôtel » désignerait les Philippines et « Terminal » serait l'appellation codée l'Indonésie. Par ailleurs, un « book » (livre) serait un passeport et « White meat » (viande blanche) ferait référence aux Américains.

Le père du jeune homme, Mansour Jabarah, continue à maintenir que son fils ne savait rien des complots terroristes et que les affirmations des policiers ne sont que des mensonges. « C'est de la fausse information, à 100% », a-t-il déclaré en entrevue de son domicile de Koweït City. Dans sa situation, Mohammed ne savait pas ce genre de choses.

# Le dernier droit vers l'éradication complète de la polio

Paul Beaulieu, de Québec, prendra part à une campagne de vaccination massive en Afrique

SIMON BOIVIN  
SBoivin@lesoleil.com

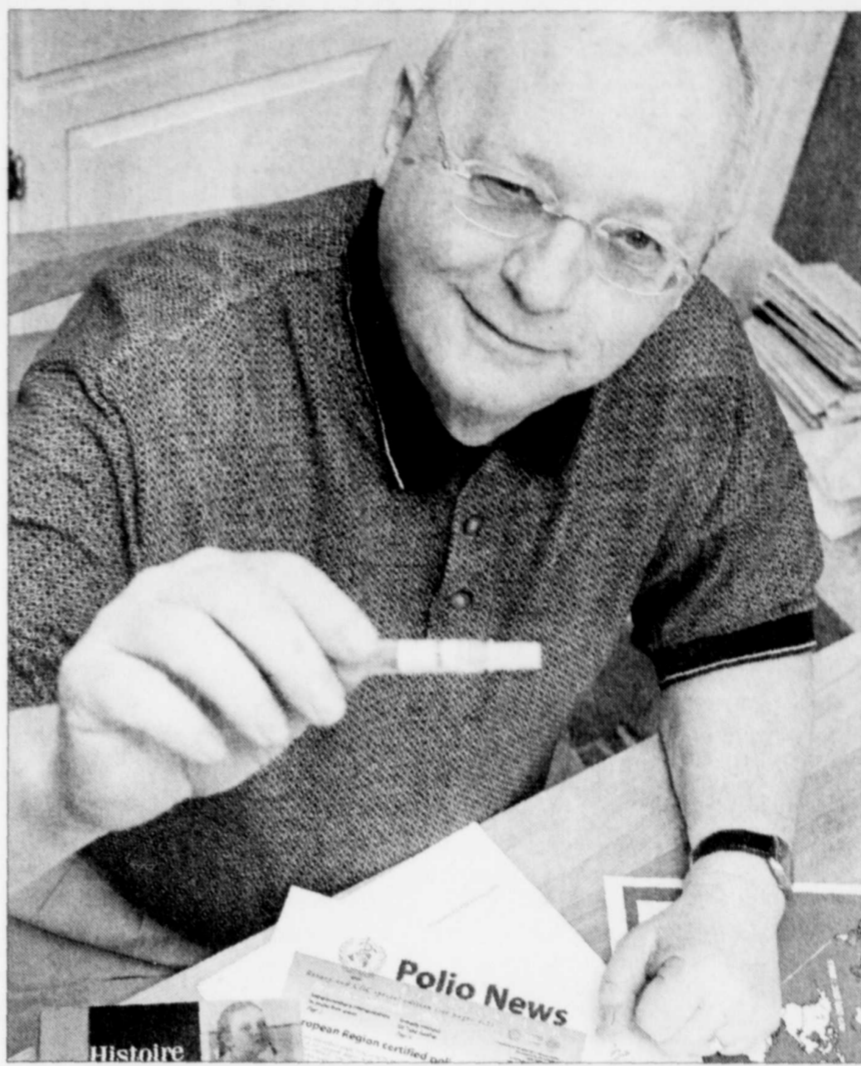
■ Le virus de la polio a beau avoir perdu des plumes, il sévit toujours dans divers pays du monde. Paul Beaulieu, de Québec, a pris l'avion en direction de l'Afrique, hier, pour prendre part à une vaste campagne de vaccination de dix jours auprès d'un million de jeunes Camerounais.

La polio, ou poliomyélite, a été longtemps l'une des infections qui faisaient le plus de ravage chez les enfants. Il fut un temps où la maladie en frappait plus de 600 000 chaque année à travers le monde. Le virus s'attaque à la moelle épinière et peut provoquer la paralysie.

Pourtant, depuis la découverte du vaccin oral par Albert Sabin, en 1961, on sait que deux ou trois gouttes suffisent à immuniser un enfant pour la vie.

### VICTOIRE D'ICI 2010

Gouverneur d'un district du club Rotary, un organisme mondial de bienfaisance, M. Beaulieu prend activement part à l'entreprise d'éradication de la polio de la surface de la planète. « En 1988, nous nous étions fixés l'objectif qu'en 2005, nous aurions la certification qu'il n'y a plus de cas de polio au monde, explique-t-il. Différentes guerres ou situations internationales sont venues ralentir notre processus, ce qui fait que nous ne pourrions avoir de certification avant 2010. Mais nous restons persuadés de pouvoir faire en sorte que plus personne ne souffre de la polio en 2005. »



Quelque 350 000 cas de polio ont été recensés à travers le monde en 1988. Grâce au vaccin oral très efficace que montre Paul Beaulieu, on n'en dénombre plus que 480 l'an dernier.

De concert avec plusieurs autres organismes, dont Unicef et l'Organisation mondiale de la santé, le club Rotary a participé à différentes journées nationales d'immunisation. « Le

21 janvier 2001, en Inde, pas moins de 150 millions d'enfants ont été vaccinés, souligne M. Beaulieu. Vous imaginez ce que cela implique comme organisation? »

Les efforts des bénévoles et l'efficacité du vaccin représentent des armes de choix contre la polio. Si, en 1988, on répertoriait quelque 350 000 cas dans 148 pays à travers le monde, l'an dernier, seuls 480 cas dans 10 pays ont été notifiés. « On ne retrouve plus aucun signalement de polio à la grandeur des Amériques », indique M. Beaulieu, un planificateur financier dans la vie de tous les jours.

### PREMIÈRE VISITE

Bien qu'il ait participé à d'autres missions à travers le monde, M. Beaulieu en sera à sa première visite en Afrique noire. En compagnie de deux autres Québécois, il fera partie d'une équipe de 30 Canadiens en sol camerounais. « Nous fournirons un support moral et une certaine crédibilité aux bénévoles déjà sur place, dit-il. Nous devons parfois nous battre contre certaines croyances. Il y a, par exemple, des chefs de tribus qui craignent que le vaccin rende les enfants impuissants. »

M. Beaulieu ne craint pas que le dépaysement lui fasse vivre un choc culturel, mais il admet que ses expériences d'aide humanitaire sculptent sa personnalité. « On ne peut pas revenir en étant exactement la même personne que lorsque l'on est parti, soutient-il. Nos valeurs et nos priorités changent. Ça nous permet de réaliser notre richesse et de relativiser nos problèmes. Il ne faut pas croire qu'on peut tout régler là-bas, mais plutôt se satisfaire que notre petite part fera toute la différence pour quelques personnes. »

Un million d'enfants camerounais seront vaccinés en 10 jours

**GRANDE VENTE annuelle**  
12 mois sans intérêt

Rabais jusqu'à **50%** sur marchandise sélectionnée

**Plus de 1000 manteaux sur 2 étages**

- Importations italiennes, allemandes, etc.
- Fourrures tricotées « Paula Lishman »
- Agneau retourné ultraléger

Aussi disponibles : vison, zibeline, castor rasé, etc.

**Exclusif à Québec**  
• Zuki • Gianfranco FERRE  
• Lishman • Vito Nacci • etc.

Jusqu'au 31 janvier 2003  
55, rue Saint-Pierre, Québec  
(418) 692-6686

**Fourrures DU VIEUX-PORT**

**Toutes nos félicitations!**

Marcel Théberge a remporté le titre de «vendeur de l'année» pour une 12e fois en 15 années de loyaux services! La direction de Marlin Chevrolet tient à le féliciter et vous invite à rencontrer ce conseiller émérite, qui a vendu plus de 7 000 véhicules en carrière.

Merci et bravo Marcel!

Marcel Théberge

**MARLIN** 2145, Jean-Talon Sud  
CHEVROLET-OLDSMOBILE inc. Sainte-Foy  
688-1212

**PLAY IT AGAIN SPORTS**

**VOUS PENSEZ DEPUIS LONGTEMPS CHANGER VOS ÉQUIPEMENTS DE SPORT ?**

**NOUS AVONS LA SOLUTION. LIQUIDATION HIVER 2003**

**Ski alpin NEUF**  
Fischer Sceno S-100 Cour.: 349<sup>99</sup> \$ **179<sup>99</sup> \$** (50% de rabais)  
Sporten Carvo Sr Cour.: 149<sup>99</sup> \$ **99<sup>99</sup> \$**  
Sporten Carvo Jr Cour.: 109<sup>99</sup> \$ **79<sup>99</sup> \$**

**Bottes NEUF**  
Nordica, Alpina, DalBello **-30% de rabais**  
Plus de 200 paires **4<sup>99</sup> \$** et plus

**Ski fond NEUF**  
Botte 3 trous Cour.: 59<sup>99</sup> \$ **49<sup>99</sup> \$**

**Exercice**  
Bench Weider 400 Cour.: 99<sup>99</sup> \$ **69<sup>99</sup> \$**  
Vélo stationnaire Weslo Pursuit 695 Cour.: 219<sup>99</sup> \$ **179<sup>99</sup> \$**

**Snow NEUF**  
Planche Liquid, Airwalk, Kemper, Lamar Jusqu'à 249<sup>99</sup> \$ **139<sup>99</sup> \$**  
avec fixations **179<sup>99</sup> \$**

**Bottes usage**  
Snow 9<sup>99</sup> \$ et plus

**Hockey**  
Visière Itech NEUF **-40% de rabais**  
Équipement de hockey Jusqu'à **40% de rabais**  
Lot équipements (Pantalons, épaulettes, jambières) **4<sup>99</sup> \$** et plus

**Patins NEUF**  
Ferland HK 200 **59<sup>99</sup> \$**  
usage **14<sup>99</sup> \$** et plus

**Lévis** 170, route du Président-Kennedy (à côté du Wal-Mart) 838-3111

**Québec** 550, rue Marais, local 190 (Près du Réno-Dépôt) 688-3311

**NOUVELLE ADRESSE**  
Sainte-Foy 1077, de l'Église 650-3311  
Plus facile d'accès

**Le domaine de l'aviation vous intéresse ?**

**Information aérienne**

Le Centre de formation en transport de Charlesbourg vous offre la possibilité de suivre une formation qui vous prépare à vivre une carrière passionnante dans le domaine du transport aérien.

Seul programme public autorisé au Québec pour former des **régulatrices/régulateurs de vol « flight dispatch »**, il comprend une expérience de vol de navigation et prépare notamment les finissants aux examens d'accréditation de Transport Canada.

D'une durée de 900 heures, ce programme est financé par le ministère de l'Éducation et mène à un diplôme d'études professionnelles (DEP).

**Début des cours : Septembre 2003**

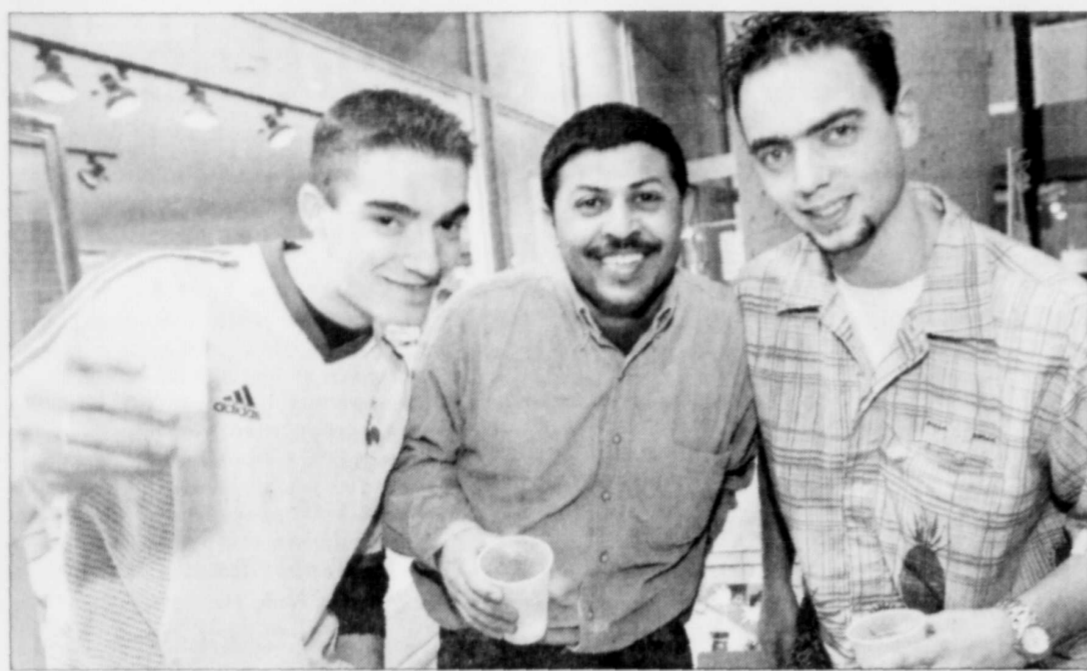
**SÉANCE D'INFORMATION OBLIGATOIRE MARDI 21 JANVIER 2003 19 H**

Centre de formation en transport de Charlesbourg  
700, rue de l'Argon, Charlesbourg  
via l'autoroute Laurentienne Nord (73) sortie Georges-Muir (155)

Pour plus d'information, visitez notre site : [www.cftc.qc.ca](http://www.cftc.qc.ca)  
CONFIRMEZ VOTRE PRÉSENCE AU :  
1-866-849-5580 ou (418) 634-5580

Commission scolaire des Premières-Seigneuries

**CENTRE DE FORMATION EN TRANSPORT DE CHARLESBOURG**  
700, rue de l'Argon, Charlesbourg (Québec) G2N 2G5  
(Parc industriel de Charlesbourg)  
Via l'autoroute Laurentienne nord (73), sortie Georges-Muir (155).



Michael Valette, Amor Dardouri et Jérôme Thibault ont profité de l'activité d'accueil de l'Université Laval pour tisser des liens autour d'une petite bière.

UNIVERSITÉ LAVAL

## L'accueil des petits nouveaux

SIMON BOIVIN

SBoivin@lesoleil.com

■ Être le petit nouveau n'est jamais très agréable. Et quand on vient d'un pays étranger, l'adaptation peut s'avérer encore plus difficile. C'est pourquoi l'Université Laval a tenu, cette fin de semaine, sa soirée d'accueil en vue de faciliter l'intégration de ses étudiants nouvellement inscrits.

L'activité existe pour les étudiants étrangers depuis sept ans. Mais cette année, on a décidé d'inviter pour la première fois les Québécois qui font leur entrée sur le campus universitaire.

« On s'était fait dire par certains Québécois "Moi, je viens d'une région éloignée, je ne connais ni les gens d'ici, ni l'université". Cette année, on s'est dit que nous allions aller de l'avant et inviter aussi les étudiants québécois pour leur permettre de s'intégrer plus facilement », explique Étienne Labilloy, coordonnateur à l'accueil de l'Université Laval.

La facilitation des contacts entre les nouveaux étudiants est d'autant plus importante pour ceux qui s'inscrivent lors d'une session d'hiver. Ils n'ont pas pu profiter des fêtes et les rites d'initiation qui marquent le début de l'année scolaire, moments où beaucoup d'amitié se forment presque naturellement.

Sur les 200 inscrits à la soirée, 30 étaient des Québécois. Les autres venaient des quatre coins du monde. David Mvemessoung, par exemple, est arrivé de la Mauritanie il y a trois semaines. Il

vient étudier en génie électrique. « Une rencontre comme celle-là, c'est bien, dit-il. Ça nous permet de connaître les gens et les services de l'université. Jusqu'à maintenant, à part pour le froid, ça va plutôt bien pour moi. »

Jérôme Thibault et Michael Valette sont de la ville de Québec. Ils commencent tout juste leur baccalauréat. Bien que leur intégration à la communauté universitaire ne soit pas quelque chose qui les inquiète, ils ne voulaient pas rater la soirée d'accueil. « Ça nous permet d'être au courant de ce qui se déroule sur le campus, souligne Jérôme. C'est intéressant parce que si tu veux l'impliquer, tu sais tout de suite vers où te diriger. C'est motivant. »

Après avoir lui-même pris part à une fête d'accueil à son arrivée au Québec, Amor Dardouri, originaire de Tunisie, faisait partie de ceux qui aident les nouveaux à s'intégrer. « Pour moi, c'a à facilité mon arrivée, dit-il. Il y avait beaucoup de nouvelles choses à connaître. Aujourd'hui, ça me fait plaisir d'aider les autres à s'intégrer et de les encourager à participer aux activités. »

Une activité pour faciliter l'intégration au campus

Caravan Cherokee P.L. Cruiser Dodge SX 2-0 Liberty Grand Cherokee

**STE-FOY CHRYSLER** Des conseillers passionnés

2025, Jean-Talon Sud  
Sainte-Foy (Québec)  
(418) 682-2025  
www.sfchrysler.com

David Langevin Alain Bonneau

Une équipe de vrais passionnés

Grand Caravan P.L. Cruiser Liberty P.L. Cruiser Grand Cherokee Caravan

### Concours international d'étude de cas MBA John Molson L'UNIVERSITÉ LAVAL GAGNE LA COUPE CONCORDIA



La délégation de la Faculté des sciences de l'administration (FSA) de l'Université Laval a remporté, pour la deuxième fois en trois ans, la coupe Concordia du Concours international d'étude de cas John Molson lors de la finale tenue le 11 janvier dernier à l'hôtel Hilton Montréal Bonaventure.

L'équipe, composée des entraîneurs André Gascon et Mario Cayer, et des étudiants du MBA Laval Alain Couillard, Elaine Marin, François Noël de Tilly, Catherine Pelletier et Jean-François Charette, a offert une magnifique performance face à quelque 150 étudiants représentant 30 universités de partout à travers le monde.

Ce prestigieux concours, d'une durée de cinq jours, consistait à analyser et préparer une série de cas présentés devant un jury composé de cinq personnes du milieu des affaires. L'équipe de l'Université Laval l'a emporté en finale devant l'Université du Vermont et l'Université York.

Félicitations à toute l'équipe et sincère merci à nos commanditaires AELIES, APMAL, Fondation de l'Université Laval, Fonds Banque Royale en Finance et Vice-rectorat au développement / Université Laval.

www.fsa.ulaval.ca



## Le PQ prépare son budget de l'an 1

■ QUÉBEC (PC) — Le premier ministre Bernard Landry compte dévoiler « au moment opportun » un budget de l'an 1 qui montrerait ce que serait l'État du Québec s'il contrôlait tous ses impôts.

M. Landry a fait cette déclaration au cours d'une entrevue qu'il a accordée au *Journal de Montréal*.

« Il faut que les Québécoises et les Québécois sachent ce que serait le Québec si on n'envoyait pas les deux tiers de nos impôts à Ottawa. Ce serait pas mal plus facile à gérer », a-t-il affirmé.

Selon le premier ministre, cette mesure permettrait de faire la démonstration que le Québec perd 50 millions \$ par semaine à cause du déséquilibre fiscal. Cette situation empêche son gouvernement de profiter des retombées économiques de la croissance économique.

« C'est aussi difficile de gouverner sur le plan financier aujourd'hui que ce ne l'était lorsqu'il y avait 14 % de chômage à notre arrivée (en 1994), a affirmé M. Landry.

Le premier ministre estime qu'un Québec souverain pourrait compter sur un « surplus de 2,5 milliards \$ avant même toute opération de rationalisation ».

### DES GARDERIES LE WEEK-END

Par ailleurs, M. Landry a promis que des garderies à 5 \$ seront ouvertes le soir et les week-ends afin de s'ajuster aux besoins des familles.

Ce projet, en préparation au ministère de la Famille et de l'Enfance, sera l'une des pièces maîtresses du prochain programme électoral du Parti québécois. Le premier ministre veut d'ailleurs mettre en œuvre une véritable politique de conciliation travail/famille. Un Forum sur la famille, sur le modèle du récent Sommet des régions, se déroulera à Montréal, le 13 mars.

« Il faut que notre société s'ajuste au fait que l'homme et la femme travaillent et que les enfants doivent pouvoir s'épanouir dans un contexte propre au bonheur familial. Il va falloir réaménager beaucoup de choses dans notre société », a souligné M. Landry.

Le premier ministre s'est défendu d'agir par intérêt électoral. « Ce n'est pas juste électoral, a-t-il plaidé. C'est l'avenir du Québec qui en dépend. Notre natalité est paresseuse, ce n'est pas parce que les gens ne veulent pas d'enfants, ils en veulent mais il faut que ce soit compatible avec la vie d'aujourd'hui. »

## ÉGLISE CANADIENNE Des chiffres sur les agressions

■ MONTRÉAL (PC) — La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) devrait faire savoir, d'ici le mois de mars, combien de personnes ont affirmé depuis dix ans avoir été victimes d'agressions sexuelles par des prêtres, révèle *The Gazette* dans son édition d'hier.

L'organisme devrait par ailleurs divulguer, par la même occasion, le nombre de prêtres impliqués dans des histoires de pédophilie. Les noms des accusés ne seraient cependant pas rendus publics, a déclaré vendredi le secrétaire général de la CECC, Peter Schonenbach.

En entrevue téléphonique, l'évêque a expliqué que les dirigeants de l'Église au Canada souhaitaient avoir des chiffres « pour répondre aux gens qui disent que le nombre est astronomique ». L'Église ne croit pas que ce soit le cas, a-t-il insisté. « Nous devrions avoir un portrait plus clair de la situation au printemps. »

La CECC a fait parvenir des questionnaires aux 72 diocèses du Canada, il y a quelques mois. Ces sondages visent à évaluer ce qui s'est passé au pays depuis la diffusion, en 1992, de lignes directrices sur les agressions sexuelles au sein de l'Église.

Aux États-Unis, une série de scandales a récemment entraîné la démission ou la suspension de quelque 300 prêtres catholiques sur 46 000. Certains croient que la situation pourrait être aussi grave au Canada.

Mais les évêques du pays sont convaincus que ce n'est pas le cas, notamment grâce au resserrement des critères d'admission dans les séminaires depuis dix ans. Par ailleurs, la plupart des évêques suivent désormais les recommandations de la CECC sur la façon de réagir aux allégations d'agressions sexuelles, soutient M<sup>r</sup> Shonenbach.

### EN BREF

#### « Réseau libanais », une expression injustifiée

■ Le Conseil national canadien de l'Union libanaise culturelle mondiale (ULCM) demande aux médias de ne plus utiliser le terme « réseau libanais » lorsqu'ils traitent du scandale de pornographie juvénile mis au jour pas la police de Québec il y a un mois. « Considérant que cette expression est injustifiée et discriminatoire, qu'elle affecte la sensibilité et la dignité de toute une communauté et qu'elle est potentiellement porteuse d'une réaction xénophobe, le Conseil national canadien de l'ULCM prie tous les intéressés dans ce dossier de ne plus l'utiliser. Si ces derniers tiennent à préciser l'origine des accusés, qu'ils le fassent pour chacun d'eux et après une vérification minutieuse! », écrit dans un communiqué le président du Conseil, G. Karam. É.F.

#### Fin de la grève chez Jean Coutu

■ MONTRÉAL — Les employés du centre de distribution des pharmacies Jean Coutu, à Longueuil, ont accepté samedi à 71 % la recommandation de convention collective formulée par la médiatrice Lise Lavallée. L'entente met fin au conflit déclenché le 22 novembre dernier. Les 383 employés retourneront au travail au courant de la semaine prochaine. Selon la nouvelle convention, les syndicats obtiennent des augmentations de salaire totalisant 10,5 % d'ici le 31 décembre 2005. Ils recevront, entre autres, une hausse de 2,5 % rétroactive au 31 décembre 2001. Un médiateur du ministère du Travail sera nommé afin que les parties puissent étudier la possibilité de réduire la semaine de travail de cinq à quatre jours pour les travailleurs de la relève de nuit. (PC)

#### Deux fillettes meurent dans un incendie

■ PICKERING — Deux petites filles ont péri ce matin dans un incendie qui a détruit une résidence de Pickering, en Ontario. Les corps des deux fillettes de deux ans et sept ans ont été retrouvés dans une des chambres de la maison. Leur mère, leur sœur de 11 ans et leur frère de 9 ans se sont infligés plusieurs blessures et ont été hospitalisés à Toronto. La cause de l'incendie est indéterminée. (PC)

#### Accident mortel à Trois-Pistoles

■ Un homme de 82 ans, Joseph Jean, a péri dans un accident de la route survenu hier après-midi sur le rang 4, à Sainte-Françoise, près de Trois-Pistoles. L'octogénaire venait de faire son arrêt obligatoire à une intersection lorsqu'il a été heurté par un autre véhicule, qu'il n'avait vraisemblablement pas vu. Selon la Sûreté du Québec, le pauvre homme pourrait avoir été aveuglé par le soleil. Grièvement blessés, sa conjointe et le conducteur de l'autre véhicule ont été conduits à l'hôpital de Rivière-du-Loup. É.F.

#### Une femme disparaît après avoir accouché

■ MONTRÉAL (PC) — La famille de Dominique Boivin, qui est disparue depuis mardi, après avoir donné naissance à une bébé, ne perd pas espoir de la retrouver vivante. Sa parenté l'implore de revenir auprès des siens en attendant de voir si ses recherches aux quatre coins de la ville donneront des résultats. En tout, une quarantaine de personnes se sont dispersées hier aux quatre coins de la métropole pour visiter les hôpitaux, les restaurants, les stations de métro, les pharmacies et tous les autres endroits où la jeune mère de 32 ans est susceptible d'avoir été aperçue. Dominique Boivin a accouché le 7 janvier à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. Une semaine plus tard, elle s'est enfuie de sa chambre avec 200 \$ en poche, à l'insu du personnel infirmier et de son mari, abandonnant son jeune bébé derrière elle. Vendredi, complètement affligé et démolé par le drame, son conjoint a confié au *Journal de Montréal* qu'il la croyait déjà morte, elle qui souffrait vraisemblablement d'un étrange mal d'oreille, très douloureux, encore non diagnostiqué. « Tout découle de ce mal d'oreille-là, confie sa meilleure amie, Claudine. Ça avait l'air insoutenable. Au point de se tuer », ajoute-t-elle.

Pas de frais si vous décrochez avant 10 secondes lorsque vous tombez sur un répondeur ou automatique.

**Castel**  
20 minutes pour 99¢ par appel

Parlez jusqu'à 20 minutes pour 99¢ par appel

Minutes additionnelles 10¢/minute

France	Canada	États-Unis
Suède	Portugal	Singapour
Italie	Allemagne	Danemark
Suisse	Autriche	Angleterre
Irlande	Finlande	Hong Kong
Écosse	Australie	Luxembourg
Norvège	Espagne	Corée du sud
Belgique	Pays-Bas	Nouvelle-Zélande

Appels aux cellulaires internationaux et services spécialisés peuvent être chargés à des taux plus élevés. Pour les tarifs MOBILES ou des AUTRES PAYS visitez: www.1010710.com

- Pas de contrat à signer!
- Pas de frais supplémentaire!
- Pas besoin d'abonnement!
- 24 heures, 7 jours/semaine!

**10-10-710**

Amérique du Nord et Caraïbes: 10-10-710 + 1 + code régional + numéro  
Outre-mer: 10-10-710 + 011 + code du pays + numéro de téléphone

Pour info appelez au service à la clientèle sans frais: 10-10-710-00  
Castel à une entente avec Bell pour facturer vos appels 10-10-710 sur votre facture mensuelle de téléphone.

## LA SURVIE DE L'ASSURANCE-MÉDICAMENTS

## RÉGIME

Suite de la Une

une personne qui souffre de sclérose en plaques. Le traitement Rebif, ça coûte 1725 \$ par mois ou 20 700 \$ par année. Avec l'assurance-médicaments, le patient ne paiera jamais plus de 1244 \$, prime incluse. Cherchez-en dans le privé, des primes à 1200 \$ qui vous protègent contre toutes les maladies, lance-t-il. Le gouvernement, c'est une vraie assurance.»

## FAIRE AVANCER LA SCIENCE

André Blondeau n'est pas pour autant insensible à la hausse des prix des nouveaux médicaments. Mais il n'a pas l'indignation facile. «Ça coûte cher, mettre un nouveau produit sur le marché. Mais c'est ça qui fait avancer la science, le médicament d'origine. Le générique ne fait pas de recherche. Il prend la poudre et la copie», raisonne celui qui voit dans l'augmentation de la consommation et la concurrence

pharmaceutique d'Uniprix à Saint-Romuald. Autrefois, tu prenais la prescription et tu la remplissais. Aujourd'hui, tu ne fais pas juste compter les pilules et remettre l'ordonnance au client. Tu étudies le dossier, vérifies les interactions entre médicaments. Si tu vois que le patient a été traité pour un ulcère il y a trois mois, tu ne lui donnes pas d'anti-inflammatoires.»

Le pharmacien se retrouve ainsi avec une responsabilité accrue. «Des ordonnances, on en bloque tous les jours, révèle notre interlocuteur. On passe notre temps au téléphone avec les médecins. Quand on voit une interaction à l'ordinateur, on appelle. On est le point de jonction entre le médecin et le patient.»

André Blondeau précise que le refus d'ordonnance ne doit pas être interprété comme un désaccord avec le médecin. «Ce qu'on fait, c'est plus une rectification de dossier. Un ajustement de thérapie. Une correction de dose», explique-t-il.

Le pharmacien de Saint-Romuald juge d'ailleurs les ordonnances dans leur ensemble plutôt adéquates. «Autrefois, on prescrivait des doses astronomiques. Des anti-inflammatoires à tour de bras et les patients se ramassaient avec des ulcères d'estomac. On ne voit plus ça de nos jours. On prescrit mieux et on suit son patient de plus près. Les médecins se sont améliorés pour la peine», croit-il.

## TROC

Interrogé sur ses rapports avec les compagnies pharmaceutiques, André Blondeau voit là aussi de l'amélioration. «Il y a 30 ans, les fabricants nous offraient plein de gadgets et de cadeaux. Aujourd'hui, l'argent est réinvesti dans la formation», indique le pharmacien propriétaire, qui avoue accepter volontiers un souper-conférence pour mettre ses connaissances à jour.

Avec les médecins, André Blondeau ne nie pas qu'il s'en trouve pour vouloir échanger les échantillons de médicaments contre des fournitures de pharmacie. «Un médicament contre un médicament, ça peut toujours aller. Pour le reste, c'est du troc et j'ai toujours dit non», raconte le pharmacien qui se fait un point d'honneur de ne pas avoir de bureaux de médecins au-dessus de sa pharmacie.

Pour en revenir à l'assurance-médicaments, André Blondeau déplore que le régime soit perçu négativement dans le public. «Le problème de l'assurance-médicaments, c'est que ce n'est pas vu comme une police d'assurance au même titre que l'assurance habitation ou l'assurance automobile. Trop de gens voient la prime comme une taxe. C'est pourtant une protection en cas de maladie.»



Prenez une personne qui souffre de sclérose en plaques. Le traitement Rebif, ça coûte 20 700 \$ par année. Avec l'assurance-médicaments, le patient ne paiera jamais plus de 1244 \$, prime incluse. Cherchez-en dans le privé, des (plans comme celui-là), fait valoir André Blondeau.



Pierre Gagnon et Langis Frégeau dans l'entrepôt de la rue De Celles, où sont stockés pour 32 M \$ de médicaments.

## Le grossiste, un intermédiaire de trop ou un incontournable?

MONIQUE GIGUÈRE

Mgiguere@lesoleil.com

■ Aux prises avec une véritable explosion de coûts, le jeune régime d'assurance-médicaments du Québec n'a jamais songé à économiser en supprimant le grossiste, un intermédiaire généralement apprécié, mais pas nécessairement considéré comme une absolue nécessité. C'est le pharmacien qui décide d'acheter directement du manufacturier ou de passer par un grossiste. Le gouvernement, lui, paie indifféremment le prix du fabricant ou le prix du grossiste qui prend une commission variant entre 5 % et 7,15 %.

Au Québec et au Canada, la part de marché de la distribution directement du manufacturier à la pharmacie a chuté de 44 % en 1993 à 20 % en 2001. La tendance est nettement à la distribution consolidée via les grossistes, qui dominent le marché avec 80 % du volume d'achats.

Mais tous ne sont pas également convaincus de la nécessité d'un tel intermédiaire. «Je n'ai jamais compris le gouvernement qui ne nous encourage pas à traiter directement avec les compagnies. Si j'achète directement du fabricant, je viens de sauver 6,5 % sur le coût du médicament», calcule André Blondeau, dont la pharmacie arbore la bannière Uniprix.

Le pharmacien de Saint-Romuald estime que la politique de l'État n'est pas une incitation à bien administrer. «Rien ne m'encourage à commander directement du fabricant et à charger au gouvernement le vrai coûtant plutôt que le coûtant du grossiste. Il me semble que ça contribuerait à diminuer le coût des médicaments», réfléchit-il tout en reconnaissant certains avantages aux grossistes, comme la possibilité d'acheter en plus petite quantité.

L'Association des pharmaciens propriétaires du Québec (APPQ) n'entrevoit pas les mêmes doutes qu'André Blondeau qui tient pharmacie depuis 30 ans. «Le grossiste est un intermédiaire non seulement utile, mais indispensable, estime le président, Normand Cadioux. Sans le distributeur, il deviendrait impossible d'exploiter une pharmacie.»

Et le président de l'APPQ d'expliquer que de plus en plus de fabricants refusent de livrer directement aux 1200 pharmacies du Québec et que les autres exigent des commandes minimales. «Si le pharmacien veut s'approvisionner directement auprès des compagnies pharmaceutiques, qu'il ne pense pas acheter à la caisse, prévient-il. C'est au camion de 45 pieds, au wagon de train, qu'il va devoir faire ses achats l'obligeant ainsi à supporter de trop gros inventaires.»

Au Canada, le plus gros d'une dizaine de joueurs dans le secteur de la distribution des produits et services pharmaceutiques, c'est McKesson avec un chiffre d'affaires de 5 milliards \$, dont 1 milliard \$ au Québec. Le grossiste offre la gamme complète des produits dont le pharmacien a besoin pour exercer ses activités: médicaments d'ordonnance et en vente libre, produits de soins de santé, d'hygiène personnelle. Bref, tout ce qu'on trouve sur les tablettes et les allées encombrées des pharmacies.

«Notre rôle, c'est de dégager le pharmacien des activités qui ne sont pas essentielles à ses fonctions professionnelles», explique Pierre Gagnon, vice-président aux communications chez McKesson. Faut pas qu'il

**« Les coûts de distribution, ce n'est pas une fiction. (...) Ce sont des coûts réels et quelqu'un doit les assumer »**

soit dans le *backstore* en train de recevoir des marchandises et de déballer des boîtes de 50 ou 60 fournisseurs différents. Faut pas qu'il soit dans l'entrepôt à gérer les retours et les rappels. Faut qu'il soit en avant à exercer son activité principale, qui est de prodiguer des conseils aux patients en matière de médicaments. C'est là qu'il y a une valeur ajoutée dans le système.»

Le représentant de McKesson souligne qu'il existe des dizaines de manufacturiers de médicaments de marque. Des dizaines de manufacturiers de médicaments génériques. Des centaines de manufacturiers de produits d'hygiène et de soins de santé. «Un pharmacien qui s'approvisionnerait en totalité directement auprès de tout ce monde-là passerait ses journées à ne faire que ça», signale-t-il.

Au chapitre des avantages figure la rapidité de livraison partout au Qué-

bec. «Une commande passée entre 16h et 20h est livrée sans faute le lendemain matin, peu importe l'endroit. Que ce soit à Québec ou à Sept-Îles», assure Langis Frégeau, directeur général de l'entrepôt de Québec, qui note au passage qu'au Québec, McKesson dispose de sa propre flotte de camions et de ses propres chauffeurs. «Ailleurs au Canada, on donne le transport en sous-traitance», précise-t-il.

## FRAIS DE DISTRIBUTION

Les frais de distribution négociés par les grossistes avec le gouvernement du Québec vont de 5 % à 7,15 %. Chez McKesson, c'est 6,5 %. «Sur un médicament de 100 \$, le pharmacien paie 106,50 \$ au grossiste et réclame 106,50 \$ du régime d'assurance-médicaments ou de l'assurance privée, illustre Pierre Gagnon. Ce ne sont pas des coûts cachés. Mais des coûts visibles et bien identifiés.»

Faut cependant savoir que le grossiste ne touchera jamais plus de 20 \$ sur un produit, ce qui correspond à une vente de 300 \$. «En principe, sur un médicament qui se détaille 1200 \$, on devrait recevoir 78 \$, note-t-il. Mais la réglementation limite à 20 \$ le montant payable au distributeur.»

Pierre Gagnon explique que les coûts de distribution existent pour tous les produits, qu'il s'agisse de tomates ou de médicaments. Cela, qu'on le veuille ou non. «Les coûts de distribution, ce n'est pas une fiction. Ça n'a rien d'une invention. Ce sont des coûts réels et quelqu'un doit les assumer. Si les grossistes disparaissent demain matin, ces coûts-là vont se retrouver cachés dans le prix des médicaments», prévient-il.

Au Conseil de pharmacologie du Québec, le conseiller professionnel Michel Quimper abonde dans le même sens que Pierre Gagnon. «Les frais de transport et de distribution constituent un coût intrinsèque au médicament. Ils vont toujours demeurer, assure-t-il. Si vous supprimez le grossiste, le fabricant va en tenir compte dans ses coûts.»

Michel Quimper insiste sur la transparence du régime. «Dans nos listes, le prix du médicament est inscrit dans une colonne et la marge bénéficiaire du grossiste dans une autre. C'est très clair», trouve-t-il important de souligner.

Dans le parc industriel de Québec, McKesson Canada possède un entrepôt de 120 000 pieds carrés qui contient au-delà de 30 000 produits. La compagnie emploie 150 personnes et son chiffre d'affaires tourne autour de 500 M \$. M.G.

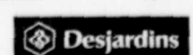
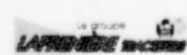
ASSOCIATION DES POURVOYEURS DE PÊCHE  
AUX PETITS POISSONS DES CHENAUX inc.

INFORMATIONS: (418) 325-2475

Site Internet: www.laperade.qc.ca/pourvoyeurs

## L'événement d'HIVERtissant

Canada



## LE MONDE

## Timides manifestations dans les pays arabes

ACIL TABBARA  
Agence France-Presse

LE CAIRE (AFP) — Des manifestations contre une possible intervention militaire américaine en Irak se sont déroulées hier dans plusieurs pays du Proche-Orient, mais la mobilisation est demeurée moindre qu'en Europe en cette journée mondiale de protestation.

La manifestation la plus importante s'est déroulée à Damas, où plus de 15 000 personnes, dont des Palestiniens, ont proclamé leur opposition à une attaque contre l'Irak et leur soutien au peuple palestinien.

Elle était organisée par le Comité populaire syrien de soutien à l'Intifada palestinienne, un organisme gouvernemental.

« Non à la guerre, oui à une paix juste », « Oui à l'Intifada, non à une frappe contre l'Irak », proclamaient les banderoles.

« A bas les États-Unis », « Bush va-t-en », scandaient les manifestants, arborant des drapeaux syriens et palestiniens ainsi que des portraits du président syrien Bachar al-Assad.

À Beyrouth, environ 8 000 Libanais et Palestiniens ont défilé jusqu'au centre-ville où se trouve le siège de l'ONU, dans le plus grand rassemblement dans la capitale libanaise depuis le début de la crise irakienne.

« De Bagdad à Beyrouth, un seul peuple (arabe) qui ne mourra jamais » et « Réveille-toi nation arabe, les agresseurs américains et britanniques sont à nos portes », scandaient les manifestants qui brandissaient des drapeaux irakiens, libanais et palestiniens.

Des milliers de réfugiés palestiniens participaient à la manifestation, ainsi que des parlementaires libanais et le député travailliste britannique George Galloway, opposé à la guerre.

À Amman, entre 400 et 500 islamistes ont participé à un *sit-in* devant le siège de l'ONU, brûlant des drapeaux israéliens et américains.

La manifestation, organisée par le Front de l'action islamique (FAI, principal parti d'opposition, s'est déroulée dans le calme, les participants étant tenus à distance du bâtiment par un cordon de police.

« O croisés, ô juifs, l'armée de Mahomet est de retour », ont-ils scandé.

Le secrétaire général du FAI, l'ex-député Hamza Mansour, a appelé « les gouvernements arabes à rejeter l'agression planifiée contre l'Irak et à permettre aux volontaires de se battre pour l'Irak ».

Au Caire, le rassemblement s'est déroulé au milieu d'un imposant dispositif policier, quatre manifestants auraient été arrêtés.

Près de 300 personnes, des nassériens, des gauchistes et des islamistes, ont manifesté, brandissant des drapeaux irakiens et palestiniens et des banderoles proclamant leur opposition à la guerre, ainsi que des portraits de l'ancien président Gamal Abdel Nasser.

Ils étaient entourés d'un cordon de la police an-

ti-émeutes qui les empêchait de bouger, alors que d'importantes forces de police avaient bouclé le quartier, interdisant aux passants de se joindre aux manifestants.

« La haine de l'Amérique coule dans notre sang », « l'Irak est arabe, la Palestine est arabe », « Gouvernements arabes, lâches, la voix du peuple va s'élever », scandaient-ils.

« Nous devons faire entendre notre voix, même s'il ne s'agit que d'une manifestation symbolique, car les mesures de la police ont empêché un grand nombre de gens de se joindre à nous », a déclaré Ahmad Kamel, l'un des organisateurs.

À Rabat, une centaine de Marocains brandissant des banderoles exprimant leur opposition à une « agression américano-britannique contre l'Irak » ont manifesté à quelques centaines de mètres de l'ambassade des États-Unis.

Aucune manifestation n'a eu lieu hier dans le golfe, mais 3 000 personnes avaient défilé vendredi à Bahreïn, siège de la V<sup>e</sup> flotte américaine.

## Le savant Hamza nie avoir caché le rapport secret

BAGDAD (AFP) — Un scientifique irakien a démenti hier tout lien entre des documents trouvés chez lui par des experts de l'ONU et l'ancien programme nucléaire irakien, qualifiant la conduite des inspecteurs de « mafieuse ».

« Les inspecteurs ont mis la main sur des documents personnels qui n'ont rien à voir avec l'ancien programme » nucléaire, a déclaré Faleh Hassan Hamza lors d'une conférence de presse à Bagdad, en disant avoir rejeté une offre des inspecteurs de quitter l'Irak.

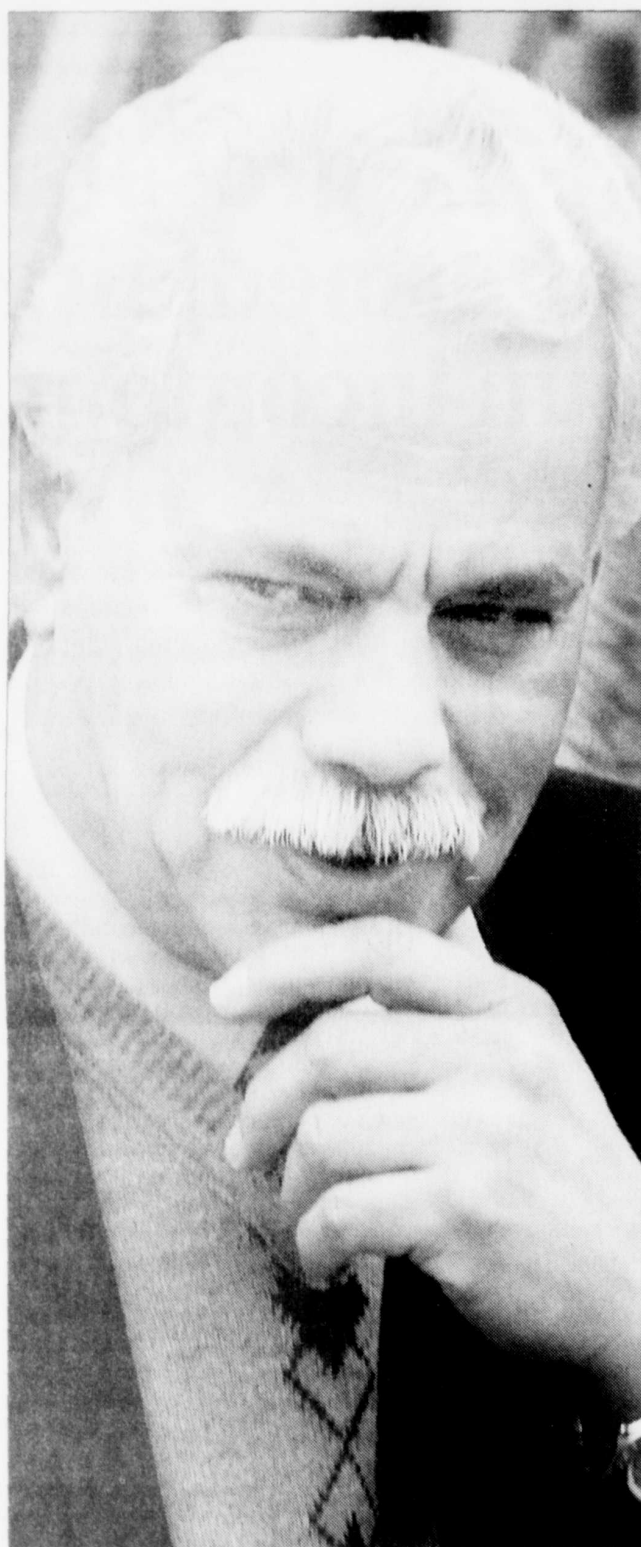
Les 3 000 pages de documents traiteraient d'une technologie d'enrichissement d'uranium pouvant servir à fabriquer une bombe atomique.

M. Hamza, directeur de l'usine Al-Razi relevant de la Commission d'industrialisation militaire, a reconnu qu'une partie des documents était relative à cette technologie, la séparation isotopique par laser.

Selon M. Hamza, l'Irak a effectivement mené dans le passé des recherches sur cette technologie, mais l'avait abandonnée en 1988.

M. Hamza a affirmé qu'une experte américaine de l'équipe d'inspecteurs de l'ONU avait profité, jeudi, lors de l'inspection de sa maison, d'un moment d'absence du fonctionnaire irakien qui l'accompagnait pour proposer au scientifique de quitter le pays avec sa femme malade.

« Elle a affirmé qu'ils (les inspecteurs) étaient prêts à faire soigner ma femme hors d'Irak et que je quitte en sa compagnie. Je lui ai dit: Non, merci », a-t-il ajouté. « Je ne fais pas confiance à la COCOVINU, ni à l'AIEA ». (Agence internationale de l'Énergie atomique).



Faleh Hassan Hamza se trouvait au travail quand les inspecteurs des Nations unies se sont présentés chez lui. Il a regagné son domicile après avoir été averti par sa femme par téléphone de l'arrivée des inspecteurs. Ces derniers ont photocopié les documents, en présence du scientifique, avant de les lui rendre.

## Documents suspects trouvés en Irak par l'ONU

WASHINGTON (AFP) — Une controverse a éclaté hier sur une découverte compromettante annoncée par l'un des chefs des inspecteurs de l'ONU sur le désarmement irakien, Mohamed El-Baradei.

Deux jours après la découverte d'ogives chimiques vides en parfait état, les documents provenant du domicile du physicien irakien Faleh Hassan jettent un nouveau froid.

« Nous avons obtenu quelque 3 000 pages de documents originaux en arabe. Nous sommes en train de les traduire en ce moment. Il apparaît qu'ils traitent d'une technologie d'enrichissement d'uranium, l'enrichissement au laser, utilisée dans la confection d'une bombe atomique », avait dit M. ElBaradei, qui est directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique, sur la chaîne de télévision américaine CNN.

« Nous étions au courant (de l'existence de cette technologie en Irak) depuis la fin des années 1980, mais nous n'avions pas eu accès aux documents originaux jusqu'ici, et c'est justement ce sur quoi nous voulons insister: l'Irak doit être plus coopératif et nous ne devrions pas trouver ces documents nous-mêmes », avait-il ajouté à la veille de sa visite à Bagdad avec le chef de la COCOVINU (Commission de contrôle, de vérification et d'inspection de l'ONU en Irak), Hans Blix.

S'il s'avérait que ces informations ne figurent pas dans les déclarations irakiennes, a ajouté Mohamed el-Baradei, cela « n'irait évidemment pas dans le sens de la transparence que prêche » l'ONU.

Vendredi à Paris, M. Blix avait réclamé des documents sur les armes bactériologiques et chimiques et la possibilité d'interviewer des scientifiques irakiens, une demande formulée avec insistance par les Américains et prévue par la résolution 1441 de l'ONU.

MM. Blix et El-Baradei, qui réclament, avec l'appui des principaux pays de l'Union européenne, du temps pour les inspections, doivent présenter leur premier rapport officiel le 27 janvier devant le Conseil de sécurité de l'ONU.

Ce document est considéré comme la clef de l'attitude de Washington et de Londres, qui devraient décider s'ils donnent du temps à l'Irak ou s'ils veulent attaquer. Le porte-parole de l'AIEA à Vienne, Mark Gvozdecky, a estimé vendredi que le temps était crucial maintenant que les inspections étaient entrées dans une phase de « haute intensité ».

Faleh Hassan Hamza a pour sa part démenti catégoriquement tout lien entre des documents trouvés chez lui par les inspecteurs et l'ancien programme nucléaire irakien.

Faleh Hassan Hamza a en outre accusé M. El-Baradei, lors d'une conférence de presse, de « jeter de l'huile sur le feu » avec « des déclarations précipitées ».

À ce propos, M. Hamza a dénoncé hier « les méthodes mafieuses » des experts en désarmement de l'ONU, affirmant avoir rejeté leur offre de quitter l'Irak pendant une inspection houleuse jeudi.

Sur le terrain, les inspecteurs ont examiné six sites au moins, hier, dont des entrepôts alimentaires du ministère du Commerce dans le quartier de Bagdad d'al-Jameela.

L'équipe a examiné deux camions réfrigérants et une caravane, dont le responsable du site, Nawal Nafa'a Fotouhi, a déclaré qu'il s'agissait de laboratoires mobiles pour tester la nourriture.

De tels laboratoires présentent un intérêt particulier, les États-Unis pensant que l'Irak souhaite développer des « unités de fermentation » mobiles pour fabriquer des armes biologiques. Les inspecteurs n'ont pas dit s'ils avaient trouvé quelque chose de suspect.

## D'une guerre du Golfe à l'autre

Dans son discours télévisé de vendredi à l'occasion du 12<sup>e</sup> anniversaire de la première guerre du Golfe, Saddam Hussein, le président irakien, reprochait aux États-Unis de ne pas avoir tiré de leçons de leur « défaite » de 1991.

Passons sur les mots. Après tout, la défaite comme la victoire sont affaire de définition et d'interprétation. Si en 1991 l'enjeu principal de la guerre fut le renversement du régime de Saddam Hussein, en ce sens il y a bel et bien eu « défaite » des États-Unis et victoire irakienne.

Mais tel ne fut pas le cas.

Oui, les Américains, sous la gouverne du premier président Bush, ont jonglé avec l'idée de pousser la guerre jusqu'à Bagdad. Mais ils y ont vite renoncé pour toutes sortes de raisons qui n'avaient que très peu à voir avec l'immédiat rapport de forces sur le terrain. Ils avaient notamment la conviction que le régime de Saddam Hussein ne survivrait pas à la catastrophe de 1991.

Lenjeu principal de cette première guerre du Golfe était l'expulsion des forces armées irakiennes du Koweït, envahi et annexé l'année précédente. Et la défaite irakienne fut sans appel.

Mais le président irakien n'en a pratiquement pas parlé. S'il a tiré des leçons de la première guerre du Golfe, il les a passées sous silence.

Depuis 1991, le chef de l'État irakien s'est en effet très peu épanché en public sur les « leçons de l'histoire ». Ses idées en la matière ne se sont que progressivement infiltrées en Occident notamment lors des déflections spectaculaires de cadres du régime liés à la mise au point d'armes

de destruction massive.

Saddam Hussein aurait ainsi, dit-on, admis quelques erreurs et tiré quelques « leçons » très précises des événements de 1991.

1. Il aurait dû envahir le Koweït après s'être doté d'armes nucléaires, et non avant, comme ce fut le cas ;
2. Il aurait dû envahir l'Arabie Saoudite en même temps que le Koweït ;
3. Il aurait dû attaquer les Américains au moment où

ils étaient les plus vulnérables, c'est-à-dire quand leurs premières unités ont pris pied en Arabie Saoudite quelques jours ou quelques semaines après l'invasion du Koweït en août 1990 ;

4. Il a acquis la conviction, fondée ou non, que c'est la crainte d'hypothétiques armes biologiques et chimiques irakiennes qui a incité les États-Unis à renoncer au renversement de son régime en capturant Bagdad.

Mais jamais, semble-t-il, le président irakien n'a remis en cause le bien-fondé de l'invasion et de l'annexion du Koweït, historiquement une simple province de son pays. Certes, son gouvernement s'est engagé, lors d'une réunion de la Ligue arabe, il y a quelques mois, à ne plus envahir le Koweït. Saddam Hussein s'est même excusé du coup de force de 1991, il y a quelques semaines, quand il s'est finalement incliné devant l'ultimatum du Conseil de sécurité des Nations unies. Mais ces engagements et excuses sont inséparables des pressions grandissantes exercées sur Bagdad depuis le début de 2002 quand

le second président Bush a désigné l'Irak comme le pivot de l'axe du mal» constitué en outre par l'Iran et la Corée du Nord.

## LES SILENCES DE SADDAM

Des « méditations » et des silences du président irakien, il ressort très clairement que les ambitions géopolitiques qu'on lui attribue, mais qu'il ne confirme ni ne dément véritablement, — faire de l'Irak le nombril du monde arabe et la puissance dominante du Moyen-Orient et du golfe Persique, non plus, cette fois, au nom du patriotisme irakien — restent intactes.

En second lieu, les armes de destruction massive sont véritablement devenues le pivot du programme d'armements ou de réarmement que le gouvernement américain attribue au régime de Bagdad. Fondés ou non, les soupçons américains sont logiques.

Les ambitions irakiennes en matière d'armes de destruction massive sont choses acquises depuis les quelque 30 ans que Saddam Hussein est au pouvoir. Mais elles n'ont pas toujours eu le caractère décisif, presque démiurgique, qu'elles ont maintenant acquis. Le président irakien misait sur de grandes forces armées terrestres pour rayonner dans la région. Mais celles-ci ont été anéanties par la guerre Iran-Irak, d'abord, de 1980 à 1988, et celle du Golfe, deux ans plus tard.

Or, il s'est progressivement révélé que le renouvellement ou la création de grandes armées conventionnelles est plus coûteuse que la mise au point d'armes de destruction massive. En outre

depuis la disparition de l'Union soviétique, en 1991, aucune grande puissance ne peut ni même ne veut doter l'Irak de telles armes.

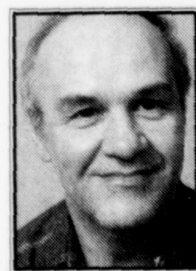
C'est en vertu de contraintes comparables que l'Iran aussi est présumé se doter d'armes de destruction massive.

Mais si le cas iranien ne soulève pas encore de crise comparable à celle de l'Irak, c'est parce qu'il est en partie une riposte au programme irakien et qu'il ne semble pas être poursuivi avec le même acharnement et la même vigueur. En second lieu, l'Iran est un pays sans doute encore instable à cause de l'interminable lutte pour le pouvoir que s'y livrent conservateurs et réformistes, mais la structure de ce pouvoir, même sous la gouverne de ces conservateurs — les révolutionnaires islamiques d'hier —, permet quand même de baliser ou moduler beaucoup plus qu'en Irak l'usage politique et militaire des armes de destruction massive.

Enfin, c'est l'Irak de Saddam Hussein, non l'Iran des ayatollahs qui a d'abord utilisé et banalisé l'usage des armes dites de destruction massive.

Aussi logiques que soient les analyses américaines, elles relèvent néanmoins du procès d'intention. Difficile ainsi de justifier une guerre. Mais en même temps, le régime de Saddam Hussein étant ce qu'il est — un despotisme presque parfait — impossible de se fier à sa parole et impossible d'établir les preuves de sa culpabilité. Faut-il il s'étonner de la solitude grandissante des États-Unis dans la guerre promise, même s'il y a fort à parier qu'ils aient raison sur le fond ?

Quel contraste avec la première guerre du Golfe qui, il y a 12 ans, s'annonçait fraîche, joyeuse et courte !



René Beaudin

RBeaudin@lesoleil.com

# PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ALAIN DUBUC  
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR  
 Directeur de l'édition JEAN-MARC SALVET  
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

## De M<sup>gr</sup> Couture à M<sup>gr</sup> Ouellet en passant par M<sup>gr</sup> Dumais

**H** eureux de vous retrouver par le biais de cette chronique même si je n'ai cessé de vous lire malgré quelques jours de congé. Depuis décembre, c'est le débat entourant la nomination de M<sup>gr</sup> Ouellet comme archevêque de Québec et la question du célibat des prêtres (démission de M<sup>gr</sup> Dumais) qui ont suscité le plus de courriers. Autant que Mario Dumont l'automne dernier. Et pour votre plus grand malheur, j'ai osé commenter un éditorial sur le départ de M<sup>gr</sup> Couture, anticipant le défi qui attendait M<sup>gr</sup> Ouellet, ce que plusieurs ont perçu comme un procès d'intention.

« Vous rappelez ce que tout le monde sait mais qu'on n'ose dire autrement : une bonne partie des évêques du Québec ont adopté une attitude d'incrédulité qui cherche à faire dévier des restes de fidélité vers l'infidélité », écrit Georges Allaire de La Pocatière.

Un prêtre de Charlevoix, Benoît Gingras, ne voit pas de plans occultes de Rome dans cette no-

mination et ramène d'Europe l'expérience de l'abandon de l'absolution collective.

« Le manque de prêtres, dans certains pays, a amené ceux-ci à offrir des permanences de confession, assurant les fidèles d'heures et d'endroits fixes où l'on peut rencontrer un prêtre... et cela a relancé et revalorisé ces rencontres dans le sacrement du pardon », écrit-il.

J.-L., « un prêtre très satisfait de la nomination du nouveau pasteur » n'apprécie guère le procès d'intention fait à M<sup>gr</sup> Ouellet qui, avant même d'être en poste, se fait dicter les attentes simplistes d'un éditeurialiste où les « bons cow-boys » du Québec affrontent les « méchants indiens » de Rome.

« L'Église n'a pas besoin de réformistes mais de saints », rappelle Jean Sévigny, mal à l'aise avec l'idée que des évêques veulent modeler l'Église au goût du jour.



Robert Fleury  
 RFleury@lesoleil.com

Gilles Baribeau, de Charlesbourg, croit que « les hostilités doivent cesser maintenant que les conservateurs traditionnalistes et les libéraux progressistes se sont donnés de vigoureux coups sur la gueule ».

Pour Michel Rochette « conservateur ou libéral, ce n'est pas ce qui compte. Il faut avant tout favoriser le message évangélique... ce que le Christ a voulu faire et nous propose de faire ».

Simone Savoie, de Québec, rappelle que ceux qui convoitent l'archevêché de Québec doivent savoir que « les croyants sincères souhaitent un fort vent de renouveau, d'optimisme et de promotion des valeurs ».

Edouard Malenfant observe que « le véritable problème de l'Église de Québec est de légitimer son autonomie vis-à-vis Rome. La question de l'absolution collective est effectivement une belle occasion de mesurer les limites de cette autonomie », écrit-il, souhaitant beaucoup de dis-

cernement au nouvel archevêque. Mais je n'ai pas reçu qu'une volée de bois vert.

« Merci d'avoir dit tout haut ce que tant d'autres savent mais n'osent dire que tout bas, et seulement quand ils n'en ont plus de garder un silence asphyxiant », se réjouit M.C., un prêtre de Québec.

Charles Gagnon, de Jonquière, est content qu'on ait soulevé l'affront fait à M<sup>gr</sup> Couture, seul archevêque de Québec à n'avoir pas été nommé cardinal (à l'exception de P.E. Roy qui ne fut qu'un an en poste), preuve qu'il n'était pas dans les bonnes grâces de Rome.

« Cent mille fois dans le mille », écrit Camille Fleury de Beauport (non, il n'est pas parent !). Il avait lui-même expédié des propos similaires au délégué apostolique.

Faute d'espace, je ne peux faire écho à toutes vos lettres. Le mot de la fin appartient à l'anonyme qui a le courage de m'adresser un *Asinus asinum fricat...* ce qui, en latin de cuisine signifie, l'âne frotte l'âne!

Hi-han ! le bourricot que je suis vous salue.

### Le nouvel aquarium, un luxe?

Je me rappellerai toujours de l'émerveillement et de l'intérêt suscité par une visite à l'Aquarium de Québec. Cette activité permettait aux jeunes et moins jeunes de s'éduquer et de sensibiliser à la faune marine tout en offrant une solution de rechange à la télévision ou au cinéma lors d'une journée pluvieuse. Ainsi, je fus agréablement surpris lorsque le gouvernement annonça un investissement majeur afin d'en faire une destination touristique importante pour la région de Québec. Or, je me demande si les gens de cette région pourront vraiment visiter le nouvel aquarium. En effet, j'imagine difficilement qu'une famille à revenu modique puisse se permettre des frais de 73,50\$ pour un couple avec deux enfants entre six et douze ans. On dira qu'il y a eu de gros investissements, que tout coûte cher, mais voulons-nous un parc aquatique à l'américaine? Il est évident que seuls les enfants de parents fortunés pourront jouir d'une journée à l'aquarium. En tant qu'étudiant de 18 ans, je peux vous certifier que je n'aurai pas les moyens de payer 26\$. Il faudrait peut-être arrêter de penser gros, comme disait l'autre, et considérer les réalités socio-économiques de nos citoyens.

Jérémy Martin  
 Québec

### Un zoo trop éloigné

(À J.-P. Boivin, Zoo de Saint-Félicien)  
 Quand est venu le temps pour le Zoo de Québec d'améliorer le sort de ses pensionnaires, vous vous êtes révolté, et vous avez gagné. Les écoliers pauvres de Québec auront bientôt accès aux oiseaux exotiques, mais ils seront privés de la faune de leur propre pays car les écoles n'ont pas les moyens de leur payer de longs et coûteux voyages scolaires chez vous. À moins qu'un petit ours noir ou un jeune original n'aient la gentille idée de les gratifier d'une visite en ville. J'ai déjà visité votre zoo et j'ai trouvé votre concept d'animaux en liberté fort intéressant, un concept qu'on devrait adopter partout où les espaces le permettent, ce qui n'est malheureusement pas le cas de Québec. Montréal a son Insectarium et son Biodôme, Hémingford son parc d'animaux exotiques, vous avez votre parc d'animaux indigènes, Granby se glisse entre les deux... Il ne restait pour Québec que les oiseaux exotiques, les poissons et les animaux marins. Même là, vous n'êtes pas satisfait. Vous parlez de complémentarité? J'y vois plutôt l'exclusion d'une institution publique appartenant à tous les citoyens du Québec, née bien avant votre propre parc, une entreprise privée. Le gouvernement ne vous a pas empêché de jouer dans ses plates-bandes.

Françoise Yachon  
 Québec

### Fin de l'exemption pour les sectes

(À Bernard Landry, Jean Charest et Mario Dumont)  
 Comment pouvons-nous justifier que les raéliens bénéficient de généreuses exemptions fiscales de la part du gouvernement du Québec? Son chef, dit Raël, crie sur tous les toits que son dieu est la science et que le dieu des grandes religions n'existe pas. J'en conclus que nous avons affaire à un mouvement ésotérique qui n'a rien d'une religion. À la veille des élections provinciales, j'aimerais connaître votre position sur cette question. Ne serait-il pas temps de resserrer les critères pour obtenir des exemptions fiscales sous le cou-

vert de la religion? Actuellement, au Québec, n'importe quel mouvement dit « religieux », aussi farfelu soit-il, peut être exempté de payer l'impôt et la taxe foncière. La farce a assez duré. Je réclame la fin de notre naïveté générosité.

Paul-André Deschesnes  
 Montréal



Un lecteur réclame la fin des exemptions fiscales dont jouissent les raéliens.

### Bravo M<sup>gr</sup> Dumais!

Bravo pour cette sincérité envers vous-même et face à la population. Pas grand-monde pour lancer la moindre pierre. Voici la réflexion d'un Gaspésien qui ne passera pas par Nunavut: « Être prêtre et aimer une femme... » (Frollo dans *Notre-Dame de Paris*). Vous êtes loin d'être le premier... ni le seul. Le fait d'exiger la signature en blanc d'un contrat moyenné par des jeunes d'à peine 20 ans, pour leur imposer la chasteté à vie, renoncer à tout amour physique, ne pas tenir compte de l'absolument imprévisible pour toute une vie, aller à contre-courant tant psychologique que physique, où est-il le raisonnement? De plus, un miracle est-il vivement attendu pour du recrutement urgent aux mêmes conditions? Suffit de penser que la moitié de tous les catholiques, les femmes, est *ipso-facto* éliminée du sacerdoce. Je n'ai surtout rien contre la religion elle-même. Mais la tête dans le sable? Suis-je le seul à avoir une vision « mutante »? Est-ce que ça va prendre des millions d'années avant de voir des « amendements »?

Jean-Marie Pître  
 Bonaventure.

### Apnée du sommeil

J'étais toujours fatiguée! Le matin, au lever, je voulais me recoucher. Avoir de la difficulté à parler. S'endormir au volant même en combattant le sommeil. La fin de semaine, au lieu de se distraire, se coucher pour être en forme le lundi. Ne plus faire de projets de peur d'être fatiguée. Être vulnérable, sans appétit. Jusqu'à penser en finir... Jusque-là! Car vous ronflez et, durant votre sommeil, vous arrêtez de respirer. Si vous avez ces symptômes, parlez-en à votre médecin. Cela fait une dizaine d'années que je suis ainsi et j'ai trouvé: c'est l'apnée du sommeil. On arrête de respirer (les voix respiratoires s'affaiblissent). Pendant que le cerveau veille et corrige les arrêts respiratoires au cours de la nuit, il ne se repose pas. J'ai un respirateur (d'air) depuis une semaine. Ma vie a changé du tout au tout. Je suis heureuse, je vais bien, j'en pleure tellement je suis contente. Je veux vous livrer ce témoignage

pour en aider d'autres aux prises avec ce problème.

Lucille L.  
 Québec

### Médecins immigrants

À la suite d'un récent accident, j'ai été admis dans deux hôpitaux de Québec, Saint-François d'Assise pour une chirurgie et à Saint-Augustin pour une réhabilitation. Aux deux endroits, j'y ai reçu des soins médicaux et infirmiers hors pair. Lorsqu'on me parle de la pénurie de médecins, je ne peux m'empêcher de croire que le gouvernement et le Collège des médecins en sont largement responsables, car ils ont imposé des restrictions à l'exercice de la profession médicale. Si le marché de ces professionnels avait fonctionné sans ces restrictions, la pénurie de médecins se serait résorbée d'elle-même. L'ouverture du Collège des médecins pour faciliter l'accès à la pratique de la médecine aux médecins immigrants est tout à leur honneur. On ne peut que regretter qu'il ne l'ait fait plus tôt.

Jacques Saint-Laurent  
 Lac-Beauport

### Bienvenue M<sup>gr</sup> Ouellet

*Outsider*: qui n'est pas des nôtres, qui se tient en dehors. Comment M. Marc Pelchat, doyen de la faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, a-t-il pu honnêtement donner cette étiquette injuste à M<sup>gr</sup> Marc Ouellet, notre archevêque de Québec, récemment nommé par Sa Sainteté le pape Jean-Paul II? M<sup>gr</sup> Ouellet est un Québécois né au Québec. Il a une ouverture sur le monde et sa fonction de primat de l'Église canadienne exige qu'il soit un évêque catholique romain. Rappelons-nous l'élection de Karol Wojtyła, premier pontife non italien depuis 455 ans. C'est une âme de cette trempe dont nous avons besoin pour réévangéliser le diocèse de Québec, un prêtre « vivant » de l'Esprit saint. Bienvenue à M<sup>gr</sup> Ouellet.

René Côté  
 Québec

### Se faire dicter les tâches

(À Robert Fleury)  
 Le nouvel archevêque de Québec se fait à nouveau dicter ses priorités pastorales, cette fois, par un journaliste en vue, après avoir déjà reçu de telles recommandations de quelques personnes, laïques ou prêtres. Vous admettez avec moi que ça prend tout un culot pour poser un tel geste, bien peu respectueux, et de la personne, et de la fonction. Si c'est ce que vous appelez *sentire cum Ecclesia*, vous m'en voyez étonné. C'est un peu comme si, un jour, pour souhaiter la bienvenue à un nouvel éditeur-chef, avant même qu'il n'entre en fonction, vous lui dictiez publiquement, dans le journal, les tâches qui l'attendent en insistant surtout sur celles que vous, vous jugez prioritaires, énumérant ensuite les erreurs à éviter...

Paul Lavallée, Ph. D.  
 Sainte-Foy

### Une Église pauvre

Je suis catholique depuis ma naissance. L'Église doit changer ses positions concernant le célibat des prêtres et des évêques. Un mariage chrétien qui fonctionne bien est aussi une valeur de témoignage. La hiérarchie romaine ne donne pas l'exemple, ce sont des « pachas ». Ce n'est pas de cette image dont a besoin un monde en recherche d'absolu et d'espérance. Et si le Vatican



La nomination de M<sup>gr</sup> Marc Ouellet (droite) a fait beaucoup jaser.

s'appauvriissait en accord avec les enseignements de Jésus et de l'Évangile? Des gestes concrets valent mille enseignements.

Lorraine Leblond  
 Québec

### Une prière pour la paix en Palestine

André Malraux a dit un jour que le siècle suivant serait spirituel ou ne serait pas. Le conflit au Moyen-Orient est un engrenage démesuré, un premier test pour nos sociétés. Aucune solution politique ou militaire ne résoudra la cohabitation entre ces deux peuples. Si je veux du bien à quelqu'un, j'y pense en bien et je lui en souhaite dans mon esprit. Appelons ça « prière ». Je préfère croire que ce sont des ondes positives qui circulent, comme des ondes radio. N'y aurait-il pas un leader, le secrétaire des Nations unies par exemple, entouré d'autres leaders spirituels, qui demanderaient que chacun s'arrête un instant, au même moment, pour prier pour ces gens, ces personnes qui marchent constamment sur des braises. Ne peut-on offrir ces quelques secondes à ces hommes et femmes qui souffrent inutilement.

Yvon Nadeau  
 Lévis

### Revue de l'année

J'ai eu la grande surprise de retrouver, dans au moins une de ces revues de l'année 2002, les frasques de Michèle Richard en pleine nuit. Je n'ai rien vu cependant sur les succès de la championne nageuse Jennifer Carroll, ni sur la controverse bénéfique soulevée par son geste sur un podium à Manchester. Alors que ce ges-



La nageuse Jennifer Carroll s'était attiré les foudres de Natation Canada pour avoir agité un petit drapeau du Québec sur un podium.

te en était un de fierté, d'appartenance et de remerciement à sa province et à son pays, certains journalistes ont retenu plutôt celui (dédicé à qualifier) d'une chanteuse sur le déclin. Du sensationnalisme tout court. Jennifer, comme les Simard et les Rolland, c'est un symbole de travail, de sacrifice, et d'efforts continus. Combien de jeunes en ont fait leur idole! Et vous, journalistes, qui vous arrachez Jennifer pour les entrevues, les lignes ouvertes et les photos: vous avez eu la mémoire bien courte.

Claude Turgeon  
 St-Romuald

### La cruauté envers les animaux

Il est de notoriété publique que des abus cruels sont commis envers les animaux, entre autres sur la façon dont certaines fourrières se débarrassent des animaux non réclamés: électrocution, tir à la carabine, etc. Dans des usines à chiots, on traite horriblement les animaux: entassement, malnutrition, accouplement forcé de femelles qui n'ont même plus la force de s'occuper de leurs chiots, etc. Récemment, ce sont les tortures infligées aux poules, lors de leur élevage, et jusqu'à l'abattage, qui ont fait les manchettes. Voilà un triste bilan pour une société dite civilisée. De telles méthodes ne produisent pas de bons animaux de compagnie. De plus, la viande provenant d'animaux gavés de médicaments, d'hormones de croissance et soumis à ces stress incroyables n'est certainement pas saine.

Notre solution est à la portée de tous: renoncer à acheter la production des entreprises prises en défaut, à moins qu'elles ne se corrigent complètement, et encourager les bons éleveurs. Leurs produits, plus naturels, se trouvent aussi sur les tablettes des magasins.

Louise Plante  
 Louis Bernatchez  
 Philippe Dessureault  
 Québec

### Fusions utiles

(À Gérard Perron et à Simon Wilson)  
 Jean-Jacques Samson termine sa chronique du 6 janvier en spécifiant que: « Le Parti québécois paiera un prix politique pour les fusions, mais que personne ne se leurre sur l'utilité réelle de son geste punitif. » Il y avait de très bonnes raisons pour effectuer les fusions et je suis d'avis que la majorité des citoyennes et des citoyens ont décidé de passer à d'autres choses et de penser plutôt à l'avenir, ce que d'anciens maires opposés aux fusions ont fait. Vous n'avez qu'à participer au conseil de ville et vous le constaterez par vous-mêmes. Il va de soi qu'en matière de logistique, il y a peut-être eu des ratés mais la plupart des arrondissements ont su se définir les uns par rapport aux autres, présenter leur problématique particulière et réaliser des projets distincts.

Jocelyn Boily  
 Québec

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

## Des déficits dûs aux JMJ

Les diocèses de La Pocatière, Rimouski et Baie-Comeau sont dans le rouge

CARL THÉRIAULT  
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — Les diocèses de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, de Rimouski et de Baie-Comeau sur la Côte-Nord traversent une période difficile sur le plan financier, terminant l'année 2002 dans le rouge.

De son côté, le diocèse de Gaspé s'en tire *in extremis* grâce à une campagne de financement de 250 000 \$ et à une demande de révision du paiement de sa quote-part de 287 000 \$ du déficit des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) de Toronto.

En 2001, le diocèse de Gaspé était déficitaire de 222 000 \$. Les diocèses de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Rimouski et Baie-Comeau ont écopé d'une facture totale frisant le million \$ pour la tenue des JMJ.

À Rimouski, l'évêché vit l'une des rares crises budgétaires de son histoire due à la chute des revenus d'intérêts de ses placements qui causera, en 2002-2003, un déficit de 370 000 \$, soit le quart des recettes de 1,2 M\$. Le déficit est du même ordre à Baie-Comeau.

« Il y a sur la table la possibilité de faire une grande campagne de financement mais il n'y a rien de décidé. On ira d'abord chercher des solutions à l'intérieur de nos corporations-sœurs et privilégier notre propre mission », a précisé Michel Plante, économiste au diocèse de Rimouski. Les budgets des conseils de Fabrique, généralement en équilibre, ne font pas partie du budget de l'évêché.

### COUPES DE SALAIRES

Les salaires des employés, y compris celui de l'archevêque de Rimouski M<sup>re</sup> Bertrand Blanchet, sont revus à la baisse pour équilibrer le budget d'ici le 30 juin 2003 surtout grâce à une ponction de près de 250 000 \$ sur les avoirs propres de l'évêché.

La restructuration du service de pas-

torale avec quelques départs à la retraite en 2003-2004, des partages de services et l'apport de nouveaux revenus contribueront à rétablir un budget équilibré pour 2003-2004 à Rimouski.

La situation aurait pu devenir extrêmement critique si la quote-part des JMJ de Toronto, de l'ordre d'un demi-million, n'avait pas été partiellement assumée à la hauteur de 300 000 \$ par l'Œuvre Langevin qui gère la Maison des prêtres retraités du diocèse de Ri-

mouski.

À Baie-Comeau, une campagne de financement sur cinq ans « Les Amis de l'évêque » viendra tant bien que mal colmater les brèches du budget d'opération mis à mal par une ponction de 280 000 \$ pour les JMJ.

Le diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a aussi enregistré des déficits d'opération ces dernières années qui devraient trouver une solution en mai lors d'une rencontre sur la gestion fi-

nancière avec les prêtres des diocèses.

« Notre situation n'est pas dramatique. Mais on devra apporter des correctifs pour ne pas prolonger le problème », a résumé l'économiste du diocèse, Yvan Thériault, qui n'a pas voulu donner plus de détails.

Huit des 58 conseils de Fabrique du diocèse montrent un déficit variant entre 1000 \$ et 16 000 \$. Une somme de 200 000 \$ a dû être déboursée pour rembourser la dette des JMJ de 30 M\$.

## GOLFE SAINT-LAURENT Haro sur le forage

GILLES GAGNÉ  
Collaboration spéciale

■ CARLETON — Le porte-parole de la Société pour vaincre la pollution, Daniel Green, souhaite un regroupement des organismes qui craignent les répercussions de l'exploration gazière et pétrolière dans le golfe Saint-Laurent afin de partager des informations et exiger une étude neutre de l'impact environnemental de ces activités.

M. Green, qui se déclare contre ce type d'exploration dans le golfe, à cause de la fragilité de cet écosystème et des techniques utilisées par l'industrie, précise que les Verts et les pêcheurs du Cap Breton ont déjà créé une coalition pour s'assurer d'une évaluation impartiale des effets de l'exploration en mer.

« Nous pouvons former un groupe sans opinion monolithique. Ce serait souhaitable pour partager nos recherches et nos opinions, pour mettre en commun la quantité incroyable d'information. Les groupes faisant partie de la coalition (québécoise) pourraient garder leur autonomie (de pensée) », signale M. Green.

Depuis que Québec a placé l'exploration d'hydrocarbures à l'avant-plan de sa stratégie de développement pour la Gaspésie, les Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord, plusieurs groupes ont manifesté de l'inquiétude vis-à-vis des conséquences des levés sismiques et des forages en mer.

À ce jour, le Groupe de recherche et d'étude sur les mammifères marins, la Fédération des pêcheurs semi-hauturiers du Québec et des organismes environnementaux ont exprimé des réserves ou une opposition. À la Société pour vaincre la pollution (SVP), l'opposition est ferme.

« Le forage dans le golfe Saint-Laurent serait réalisé à proximité des côtes, généralement à moins de 40 kilomètres. C'est du forage côtier, pas du forage en haute mer, à 200 kilomètres des rives, comme Hibernia à Terre-Neuve. Si du pétrole est trouvé et qu'il y a une exploitation, qu'arrivera-t-il en cas de « blow out » (d'explosion de la plate-forme) ? S'il y a une fuite de pétrole, on ne pourra pas compter sur le même effet de dilution observé dans l'océan. Les courants, capricieux dans le golfe, pourraient faire circuler ce pétrole le long de nos côtes pendant longtemps », note-t-il.

Il rappelle que les compagnies d'exploration utilisent des boues contenant du mercure pour réduire la friction entre les forages et le sol.

M. Green estime que les régions côtières du Québec ont trop à perdre en retombées touristiques et en exploitation des ressources de la pêche pour laisser faire.

« Le gouvernement du Québec manque à ses responsabilités en voulant démanteler l'exploration et l'exploitation du gaz et du pétrole sans évaluation préalable des conséquences. Le bilan énergétique du Québec est bon. Le gouvernement veut uniquement exporter des hydrocarbures pour permettre à des gens de faire beaucoup d'argent. C'est comme régler un problème de syndicalisation en faisant travailler les enfants, ou vider les prisons en instaurant la peine de mort », dit M. Green.

**DON IN MEMORIAM**  
Un don, parce que la vie continue...  
  
**ODPAC**  
Organisation québécoise des personnes atteintes de cancer  
(418) 529-1425

Caravan Cherokee P.L. Cruiser Dodge SX 2-0 Liberty Grand Cherokee

**STE-FOY CHRYSLER** Des conseillers passionnés

2025, Jean-Talon Sud  
Sainte-Foy (Québec)  
(418) 682-2025  
www.sfchrysler.com

Tommy Fournier Guy Boivin

Une équipe de vrais passionnés

Grand Caravan P.L. Cruiser Liberty P.L. Cruiser Grand Cherokee Caravan

**Vente du million**

36 versements sur toute la marchandise\*

**RABAIS de 140\$**  
courant: 939<sup>99</sup>  
SPÉCIAL: 799<sup>99</sup>

Mobilier de chambre 6 mcx

**Spécial 799<sup>99</sup>** 6 mcx  
par mois: 22<sup>22</sup>

**RABAIS de 200\$**  
courant: 1399<sup>99</sup>  
SPÉCIAL: 1199<sup>99</sup>

par mois: 33<sup>33</sup>

**Sofa inclinable**

**RABAIS de 250\$**  
courant: 1399<sup>99</sup>  
SPÉCIAL: 1149<sup>99</sup>

par mois: 31<sup>94</sup> 5 mcx

Mobilier de cuisine 5 mcx

**ADABEAU Décor**

**27<sup>78</sup>**

**RABAIS de 230\$**  
courant: 1229<sup>99</sup>  
SPÉCIAL: 999<sup>99</sup>

Causeuse inclinable Cuir et similicuir

**18<sup>06</sup>**

Fauteuil bercant et inclinable

**RABAIS de 110\$**  
courant: 759<sup>99</sup>  
SPÉCIAL: 649<sup>99</sup>

Cuir et similicuir

**TANGUAY**

Magasinez en ligne: [www.tanguay.ca](http://www.tanguay.ca)  
site sécuritaire et transactionnel

Livraison et service gratuits à la grandeur de la province

LES SAULES 4875, boul. de l'Ormeau 1 800 563-4411 • (418) 871-4411  
BEAUPORT 535, boul. Sainte-Anne (418) 667-6282  
LÉVIS 5726, boul. Étienne-Duhalde (angle Kennedy) 1 800 563-4511 • (418) 833-4511  
SAINT-GEORGES-DE-BEAUCÉ 805, boul. Lacrivé 1 877 295-4411 • (418) 226-4411  
RIMOUSKI 822, boul. Sainte-Anne, Route 132 1 800 483-4411 • (418) 725-4411  
RIVIÈRE-DU-LOUP 243, Hôpital-de-Ville 1 800 510-4711 • (418) 867-4711  
TROIS-RIVIÈRES 2208, boul. des Nécessités 1 800 465-2200 • (819) 373-1111  
SAGUENAY 1900, boul. Taylor 1 800 363-4711 • (418) 688-4411

\* Sous réserve de l'approbation du service de crédit, ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées.